

MISSION SCIENTIFIQUE DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES SÉCHELLES

(Mars, Avril, Mai 1892)

CRUSTACÉS AMPHIPODES

PAR

ED. CHEVREUX

Les Amphipodes recueillis par M. ALLUAUD aux îles Séchelles, et qui font l'objet du présent travail, comprennent dix espèces nouvelles et quatre espèces déjà connues. On ne peut tirer aucune conclusion de la présence de ces quatre espèces aux Séchelles, au point de vue des affinités de la faune de ces îles avec la faune des côtes de l'océan Indien. *Hyalé macrodactylus* Stebbing n'était connu que de Saint-Thomas (Antilles danoises). *Amphithoe Vaillanti* Lucas, *Erichthonius abditus* (Templeton), ont une distribution géographique très étendue. *Hyperia promontorii* Stebbing, de l'Atlantique sud et du cap de Bonne-Espérance, est une forme pélagique qui habite probablement tout l'océan Indien. Il est peut-être plus intéressant de signaler la ressemblance de deux des espèces nouvelles, *Elasmopus insignis* et *Pareiasmopus setiger*, avec deux formes du littoral de l'Australie : *Elasmopus subcarinatus* (Haswell) et *Pareiasmopus suluensis* (Dana).

Lorsqu'on étudie une collection d'animaux aussi fragiles que les Amphipodes, il faut bien s'attendre à rencontrer un certain nombre d'exemplaires trop mutilés pour qu'il soit possible de les décrire. Les pattes des trois dernières paires manquaient chez quelques spécimens d'une *Amphithoidae* probablement nouvelle, remarquable par sa petite taille et par ses antennes inférieures extrêmement courtes. Trois femelles de *Podocerus* (*Platophium*) ont les antennes brisées au ras de la tête. Par la forme du corps et de ses appendices, ces exemplaires sont semblables au *Podocerus variegatus* Leach (*Cyrtophium Darwini* Sp. Bate) (1) ; ils n'en diffèrent que par l'absence d'épines sur le telson. Enfin quelques Amphipodes en meilleur état de conservation, appartenant à la famille des *Aoridae*,

(1) Voir STEBBING, 11, p. 237. (Les chiffres imprimés en caractères gras renvoient aux numéros de l'index bibliographique placé à la fin de ce travail).

ne peuvent être déterminés, même comme genre, aucun mâle ne se trouvant parmi les exemplaires recueillis.

L'unique Amphipode des Séchelles décrit comme nouveau, *Mæra diversimanus* Miers, n'a pas été retrouvé par M. ALLUAUD.

Tribu des **GAMMARINA**

Famille des **TALITRIDAE** (1)

Genre **TALITRUS** Latreille, 1802

TALITRUS ALLUAUDI Chevreux

Il y a lieu de reprendre ici la description de cette remarquable espèce, dont une courte diagnose a seule été publiée (4, p. 112).

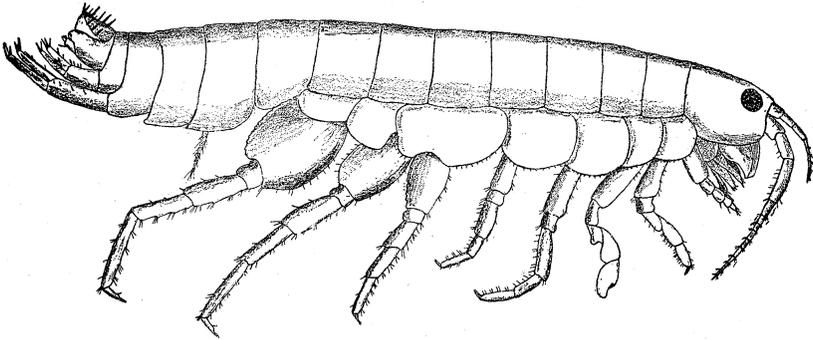


Fig. 1. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux. Femelle, vue du côté droit.

Femelle. — Le corps, modérément comprimé, est lisse. La tête égale en longueur l'ensemble des deux premiers segments du mésosome. Les plaques coxales des cinq premières paires, un peu moins hautes que les segments correspondants du mésosome, sont bordées de petites épines. L'angle postérieur des plaques épimérales du métasome est arrondi dans le premier segment, aigu dans le second, terminé par un petit prolongement obtus dans le troisième. Les yeux, de taille moyenne, sont ovales.

Les antennes supérieures, remarquablement allongées, atteignent au-delà du milieu du dernier article du pédoncule des antennes inférieures. Les trois articles du pédoncule sont d'égale

(1 *Talitridae* Stebbing 1900 (14, p. 527).

longueur; le flagellum comprend six articles. Les antennes inférieures, très courtes, dépassent à peine en longueur l'ensemble de la tête et des deux premiers segments du mésosome. Le quatrième article du pédoncule atteint les deux tiers de la longueur du cinquième article. Le flagellum se compose de dix articles, garnis de petites touffes de soies.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 2) sont courts et peu robustes. L'article basal, un peu plus large à l'extrémité qu'à la base, est presque aussi long que l'ensemble des trois articles suivants. Le propode atteint les trois quarts de la longueur du carpe; son bord postérieur est assez fortement convexe. Le dactyle est très court.

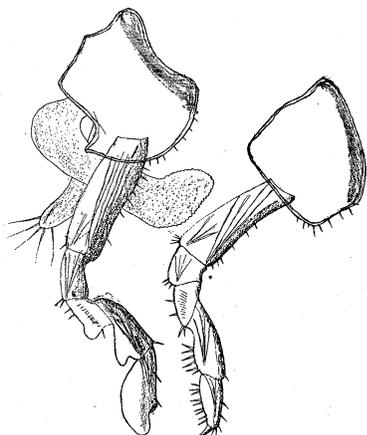


Fig. 2. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux. Gnathopodes. A droite, gnathopode antérieur; à gauche, gnathopode postérieur.

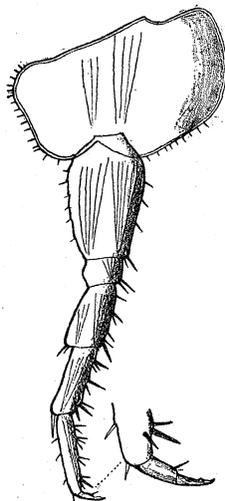


Fig. 3. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux. Pente de la cinquième paire.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 2) sont un peu plus longs que les gnathopodes antérieurs. L'article basal égale en longueur l'ensemble des trois articles suivants. Le bord postérieur du carpe se termine par un lobe arrondi. Le propode, un peu plus long que le carpe, est irrégulièrement ovale, et se termine par un lobe très dilaté. Le dactyle, situé aux deux tiers de la longueur du bord antérieur du propode, est rudimentaire.

Les pattes des troisième et quatrième paires sont de même forme, mais celles de la troisième paire dépassent de beaucoup en longueur les suivantes. Le propode, un peu plus long que le carpe, est suivi d'un dactyle très petit. Les pattes de la cinquième paire (fig. 3) son

un peu plus longues que les pattes précédentes. L'article basal, relativement étroit, ovale allongé, est légèrement crénelé au bord postérieur. L'article méral et le carpe sont à peu près d'égale longueur; le propode est un peu plus allongé. Le dactyle porte une épine au milieu du bord interne et une petite dent, située près de l'extrémité de ce même bord. Les pattes de la sixième paire, de même forme que les pattes précédentes, sont plus longues d'un tiers. L'article basal, étroitement ovale, n'est pas crénelé au bord postérieur. Les pattes de la septième paire, un peu plus longues que les pattes précédentes, n'en diffèrent que par la forme de l'article basal, qui est largement ovale et bien distinctement crénelé au bord postérieur.

Les pléopodes de la première paire (fig. 4) présentent un caractère bien spécial. La branche interne, rudimentaire, ne comprend qu'un seul article, aussi long que le premier article de la branche externe, et portant une courte soie. La branche externe, un peu plus courte que le pédoncule, se compose de neuf articles, garnis de longues soies ciliées. Les pléopodes de la deuxième paire ne diffèrent des pléopodes précédents que par leur branche interne, un peu plus longue et triarticulée. Les pléopodes de la troisième paire (fig. 5), complètement atrophiés, sont représentés par un

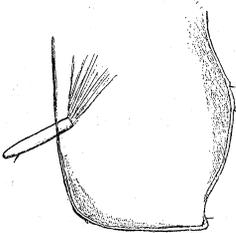


Fig. 5. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux. Plaque épimérale du troisième segment du métasome et son pléopode.

pédoncule grêle et court, ne possédant pas de branches, et simplement armé d'une petite épine.

Les branches des uropodes de la première paire, un peu plus courtes que le pédoncule, sont d'égale taille. Dans les

uropodes de la deuxième paire, les branches sont aussi longues que le pédoncule. Les uropodes de la troisième paire (fig. 6), remarquablement peu développés, n'atteignent que la moitié de la lon-

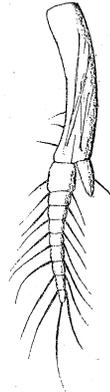


Fig. 4. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux. Pléopode de la première paire.

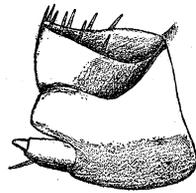


Fig. 6. — *Talitrus Alluaudi* Chevreux. Troisième segment de l'uropode de la dernière paire et telson.

gueur du telson. Le pédoncule, deux fois aussi long que large, est armé d'une longue épine. La branche unique, absolument rudimentaire, n'atteint que le tiers de la longueur du pédoncule. Le telson (fig. 6), très volumineux, est aussi large que long ; sa face dorsale, profondément concave, porte neuf épines marginales.

Les femelles portent de trois à cinq œufs très volumineux ; les plus grandes d'entre elles mesurent 7 millimètres.

Mâle. — Le dimorphisme sexuel semble très peu accentué chez cette espèce. Les mâles que j'ai examinés ne sont pas plus grands que les femelles et n'en diffèrent que par le pédoncule, un peu plus robuste, de leurs antennes inférieures.

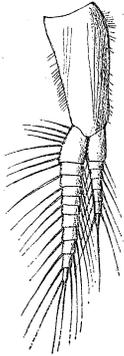


Fig. 7.— *Talitrus sylvaticus* Haswell.
Pléopode de la première paire.

Habitat. — M. ALLUAUD a trouvé ce Talitre en plusieurs points de l'île de Mahé, au bord des marigots, dans les troncs pourris des Cocotiers, et dans l'humus des forêts. *Talitrus Alluaudi* a été rencontré depuis dans les serres chaudes du Jardin des Plantes de Paris (4, p. 112). Plus récemment, j'en ai reçu de nombreux exemplaires provenant de Madagascar, ou ils ont été trouvés par M. Albert MOCQUERYS, les uns à Tamatave, sous une case, d'autres à Antanambé, au pied d'un Manguier, à 500 mètres de la mer. Enfin ce Talitre, décidément acclimaté dans les serres de France, est, paraît-il, très abondant à Neuville-Saint-Remy, près Cambrai (8, p. 89).

Cette espèce présente un grand intérêt au point de vue des modifications apportées à ses pléopodes par l'adaptation à la vie terrestre. C'est évidemment au défaut d'usage des pattes natatoires qu'est due l'atrophie, plus ou moins complète, de ces organes. A ce sujet, il était intéressant de comparer *Talitrus Alluaudi* à une autre espèce terrestre, *Talitrus sylvaticus* Haswell, de l'Australie. La figure 7, ci-dessus, représente un pléopode de la première paire de cette dernière espèce, dont le Dr CHILTON m'a aimablement envoyé quelques exemplaires. On voit que la branche interne, très réduite, n'atteint qu'un peu plus de la moitié de la longueur de la branche externe, et comprend quatre articles de moins. Les uropodes de la deuxième paire sont semblables à ceux de la première paire. Les uropodes de la troisième paire sont de même ordre, mais beaucoup moins grands que ceux des deux paires précédentes. L'adaptation à la vie terrestre semble donc beaucoup

plus récente chez cette forme que chez *Talitrus Alluaudi*. On sait, d'autre part, que chez le type du genre, *Talitrus locusta* (Pallas), qui habite le littoral, les pléopodes, bien développés, possèdent des branches d'égale longueur.

Il n'est pas sans intérêt de se demander à quel usage peut servir le telson si volumineux et si remarquablement armé de *Talitrus Alluaudi*. Y-a-t-il là un phénomène d'adaptation à des conditions particulières d'existence ? On sait que les Talitres et les Orchesties, lorsqu'ils marchent, ont l'urosome replié sous le corps et se servent uniquement, pour la progression, des pattes des troisième, quatrième et cinquième paires (3, p. 95). Pour sauter, ils redressent vivement l'urosome en prenant un point d'appui sur le sol avec les uropodes. Il est probable que les nombreuses épines du telson de *Talitrus Alluaudi*, en s'enfonçant dans la vase des marigots, empêchent l'urosome de glisser et permettent au mouvement qu'il exécute de produire tout son effet utile.

Genre ORCHESTIA Leach, 1814.

ORCHESTIA ANOMALA nov. sp.

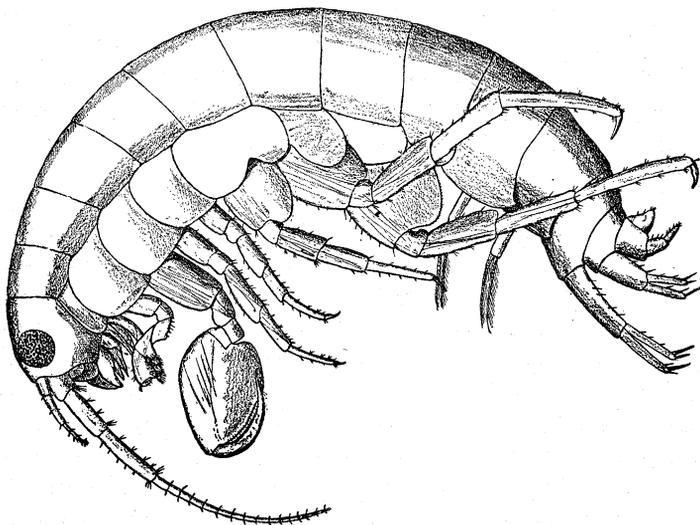


Fig. 8. — *Orchestia anomala* nov. sp. Mâle vu du côté gauche.

Mâle. — Le corps est assez fortement comprimé. La tête dépasse de beaucoup en longueur le premier segment du mésosome. Les

plaques coxales des quatre premières paires sont à peu près de la hauteur des segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la première paire, très étroites, n'atteignent pas la hauteur des plaques coxales suivantes, qui sont un peu plus larges que hautes. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est presque aussi haut que les plaques coxales précédentes. Les plaques épimérales des deux derniers segments du métasome se terminent, en arrière, par un petit prolongement subaigu.

Les yeux, très grands, sont arrondis. Les antennes supérieures atteignent au niveau de l'extrémité de l'avant-dernier article du pédoncule des antennes inférieures. Les trois articles du pédoncule sont de même longueur. Le flagellum se compose de trois articles assez courts, à peine plus longs que larges, suivis d'un petit article rudimentaire. Les antennes inférieures, peu allongées, atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et des quatre premiers segments du mésosome. Le dernier article du pédoncule est un peu plus long que l'article précédent. Le flagellum comprend seize articles.

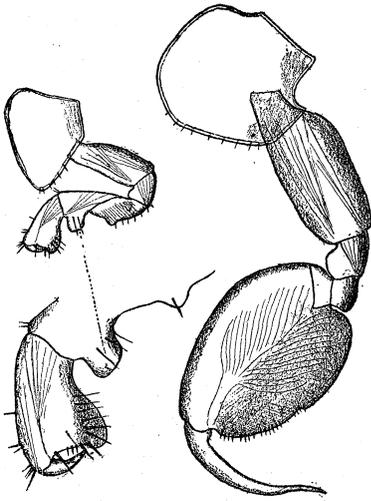


Fig. 9. — *Orchestia anomala* nov. sp. — Gnathopodes du mâle. A gauche, gnathopode antérieur; à droite, gnathopode postérieur.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 9), l'article méral présente, vers le milieu de son bord postérieur, un petit lobe arrondi, armé d'une épine. Le carpe se prolonge en arrière pour former un lobe très volumineux, armé de trois longues épines. Le propode, étroit à la base, s'élargit à l'extrémité, son bord postérieur, fortement convexe, formant, en arrière du bord palmaire, un lobe arrondi, armé d'une rangée d'épines. Le bord palmaire porte trois grandes et trois petites épines. Le dactyle, gros à la base et terminé en pointe aiguë, est aussi long que le bord palmaire. Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 9), l'article basal, très large en son milieu, présente un bord postérieur fortement convexe. Les trois articles suivants sont extrêmement courts. Le propode, de forme

ovalaire, est un peu plus long que l'article basal. Le bord palmaire, garni d'une rangée de petites épines, n'est séparé du bord postérieur que par une légère échancrure. Le dactyle, long et grêle, d'abord régulièrement courbé sur les trois quarts de sa longueur, se redresse ensuite pour se recourber en sens inverse, et se termine en pointe aiguë. La forme anormale de ce dactyle se retrouve chez les quatre exemplaires mâles examinés.

Les pattes de la troisième paire, courtes et grêles, n'atteignent pas la longueur des gnathopodes postérieurs. Le propode, un peu plus long que le carpe, n'atteint pas tout à fait la longueur de l'article méral. Le dactyle est faible et court. Les pattes de la quatrième paire, beaucoup plus courtes que les pattes précédentes, sont de même forme. Les pattes de la cinquième paire sont très courtes. L'article basal affecte une forme ovale allongée. L'article méral et le carpe sont d'égale longueur; le propode, très grêle, est beaucoup plus allongé. Les pattes des sixième et septième paires, très longues et d'égale taille, ne diffèrent entre elles que par la forme de l'article basal, étroitement ovale et lisse au bord postérieur, dans les pattes de la sixième paire, largement ovale et finement crénelé au bord postérieur, dans les pattes suivantes.

Le pédoncule des uropodes de la première paire (fig. 10), légèrement courbé, porte quelques épines marginales. Les branches sont notablement plus courtes que le pédoncule. La branche interne porte une rangée d'épines marginales et deux épines distales; la branche externe ne porte que trois épines distales. Dans chacune des deux branches, l'une des épines distales est remarquablement longue. Le pédoncule des uropodes de la deuxième paire (fig. 10) est large et court. Les branches, presque aussi longues que le pédoncule, portent quelques épines. Le pédoncule des uropodes de la troisième paire (fig. 11), très volumineux, est armé de trois fortes épines marginales. La branche unique atteint les deux tiers de la longueur du pédoncule; elle porte trois épines marginales et trois épines distales. Le telson (fig. 11), cordiforme, aussi large que long, présente, à son extrémité, une petite échanc-

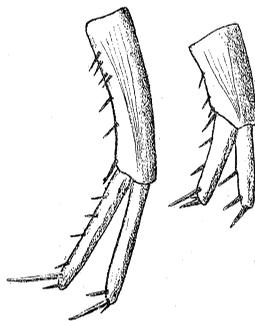


Fig. 10. — *Orchestia anomala* nov. sp. A gauche, uropode de la première paire; à droite, uropode de la deuxième paire.

crure arrondie; il est armé de six épines marginales et de quatre épines distales.

Les mâles recueillis ne semblent pas complètement adultes; le plus grand d'entre eux ne mesurait que 8 millimètres, dans la position ou il est figuré ci-dessus.

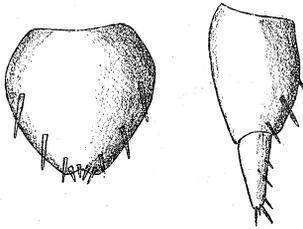


Fig. 11. — *Orchestia anomala* nov. sp. A droite, uropode de la troisième paire; à gauche, telson. (Ces figures sont plus fortement grossies que les précédentes).

Femelle. — Plusieurs des femelles recueillies sont notablement plus grandes que les mâles, et l'une d'elles, portant des œufs, mesurait 10 millimètres. Chez cette femelle, les antennes supérieures possèdent cinq articles au flagellum, tandis que les antennes inférieures, plus courtes que celles du mâle, comprennent quatre articles de moins. Les gnathopodes antérieurs (fig. 12)

sont surtout remarquables par le petit prolongement anguleux qui existe à l'extrémité postérieure de l'article basal, et par les six épines dont le dactyle est armé. Dans les gnathopodes postérieurs

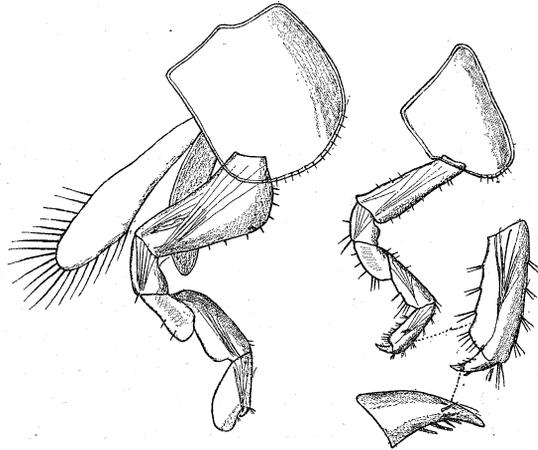


Fig. 12. — *Orchestia anomala* nov. sp. Gnathopodes de la femelle. A droite, gnathopode antérieur; à gauche, gnathopode postérieur.

(fig. 12), le bord antérieur de l'article basal est très fortement convexe et le lobe terminal du propode est extrêmement développé.

Habitat. — Ile Ronde, plage, sous les Algues : 1 mâle, 3 femelles.
— La Digue, plage, sous les Algues : 2 mâles, 4 femelles. — Mahé
dragage, sable et Algues, 2 à 3 mètres de profondeur : 1 mâle.

Genre HYALE Rathke, 1837

HYALE MACRODACTYLUS Stebbing

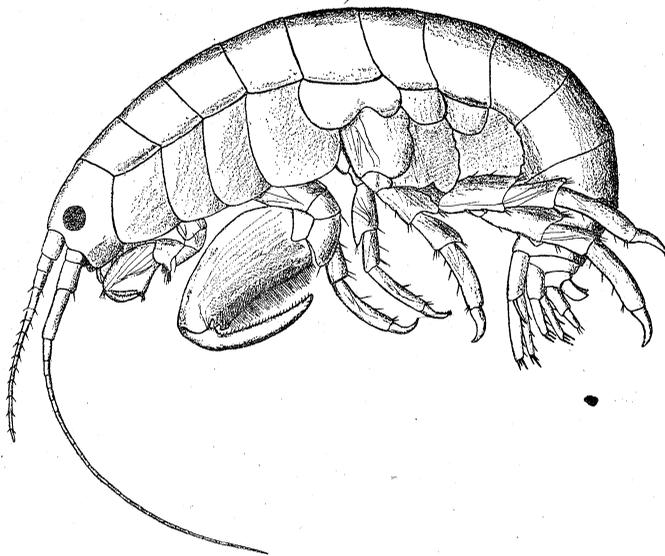


Fig. 13. — *Hyale macrodactylus* Stebbing. — Mâle vu du côté gauche.

Mâle. — Le corps (fig. 13), assez comprimé, est lisse. La tête, beaucoup plus longue que le premier segment du mésosome, présente des lobes latéraux peu prononcés, arrondis. Les plaques coxales des quatre premières paires sont beaucoup plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est beaucoup plus large et plus haut que le lobe postérieur. Le bord inférieur des plaques épimérales du troisième segment du métasome forme un angle droit avec le bord postérieur.

Les yeux, arrondis, sont de taille moyenne. Les antennes supérieures atteignent au niveau du septième article du flagellum des antennes inférieures. Le pédoncule est très court. Le flagellum comprend onze articles. Le premier de ces articles, aussi long que l'ensemble des deux suivants, dépasse un peu en longueur le

dernier article du pédoncule. Les antennes inférieures sont aussi longues que l'ensemble de la tête et des six premiers segments du mésosome. Le cinquième article du pédoncule atteint le double de la longueur du quatrième article. Le flagellum comprend vingt-cinq articles un peu plus longs que larges, absolument glabres.

Le lobe externe des maxillipèdes, à peine plus long que le lobe interne, atteint le milieu du deuxième article du palpe. Le quatrième article du palpe affecte la forme d'un dactyle aigu et recourbé, presque aussi long que l'article précédent.

Les gnathopodes antérieurs sont très robustes. L'article méral, quadrangulaire, est beaucoup plus étroit à l'extrémité qu'à la base. Le carpe se prolonge en arrière pour former un lobe étroit et arrondi, bordé de longues soies. Le propode affecte une forme quadrangulaire. Le bord antérieur est assez fortement convexe. Le bord postérieur, presque droit, est séparé du bord palmaire par une grosse dent obtuse. Le dactyle est fort et recourbé. Les gnathopodes postérieurs sont très développés. L'article méral se prolonge un peu au delà du niveau du bord postérieur du propode. Le carpe, très petit, quadrangulaire, est beaucoup plus large que long. Le propode, très volumineux, est à peu près deux fois aussi long que large. Le bord antérieur est fortement convexe. Le bord palmaire, quelque peu concave, se termine par deux dents obtuses ; il porte deux rangées de longues soies. Le bord postérieur est très court. Le dactyle, brusquement coudé près de sa base, n'atteint pas tout à fait la longueur du bord palmaire ; son bord interne porte une rangée de petites épines.

Les pattes des cinq paires suivantes portent, à l'extrémité du propode, deux grosses épines striées, avec lesquelles le dactyle peut se croiser. Dans les pattes des troisième et quatrième paires, le propode atteint près du double de la longueur du carpe. Les pattes des trois dernières paires, très robustes, sont remarquables par la grosseur de leur dactyle. L'article basal, de forme ovale dans les pattes des cinquième et sixième paires, est aussi large que long, et nettement crénelé au bord postérieur, dans les pattes de la septième paire.

Le pédoncule des uropodes de la première paire porte, à son extrémité, une longue épine, atteignant plus du tiers de la longueur des branches. Ces dernières, beaucoup plus longues que le pédoncule, portent de nombreuses épines marginales et distales. Les branches des uropodes de la deuxième paire, beaucoup plus longues que le pédoncule, portent de nombreuses et fortes épines ; la branche externe est notablement plus courte que la branche interne.

La branche unique des uropodes de la troisième paire, un peu plus courte que le pédoncule, ne porte d'épines qu'à son extrémité. Le telson, très volumineux, presque entièrement fendu, n'atteint pas tout à fait l'extrémité du pédoncule des uropodes de la troisième paire; il ne porte pas d'épines.

Femelle. — Les antennes sont plus courtes que celles du mâle. On compte seulement dix articles au flagellum des antennes supérieures, et seize articles au flagellum des antennes inférieures. Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 14), le carpe se prolonge en arrière pour former un lobe large et arrondi, atteignant au niveau du bord postérieur de l'article méral. Le propode est à peu près deux fois aussi long que large; son bord palmaire, régulièrement arrondi, se confond avec le bord postérieur. Le dactyle est fort et recourbé. Les gnathopodes postérieurs (fig. 14), un peu plus grands que les gnathopodes antérieurs, sont de même forme.

Les plus grands mâles ne dépassent pas 4 millimètres de longueur; les femelles ovifères mesurent 3^{mm},5.

Habitat. — La Digue, dans les Algues marines. Nombreux exemplaires.

Hyale macrodactylus a été décrite par le Rév. STEBBG (12, p. 404, pl. 31 D), d'après des exemplaires provenant de Saint-Thomas (Antilles danoises). La forme des Sécheltes n'est pas absolument semblable au type. Chez les exemplaires de Saint-Thomas, le bord palmaire des gnathopodes postérieurs du mâle ne porte pas de dents, et présente seulement une légère échancrure, limitée par deux petites protubérances, et la branche des uropodes de la dernière paire est aussi longue que le pédoncule. Il ne pouvait être question de considérer la forme des Sécheltes comme une espèce nouvelle, en s'appuyant sur des caractères aussi peu importants.

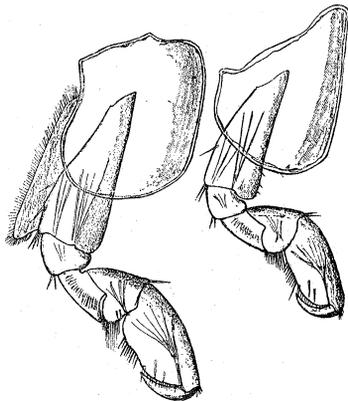


Fig. 14. — *Hyale macrodactylus* Stebbing. Gnathopodes de la femelle. A droite, gnathopode antérieur; à gauche, gnathopode postérieur.

HYALE BREVIPES NOV. SP.

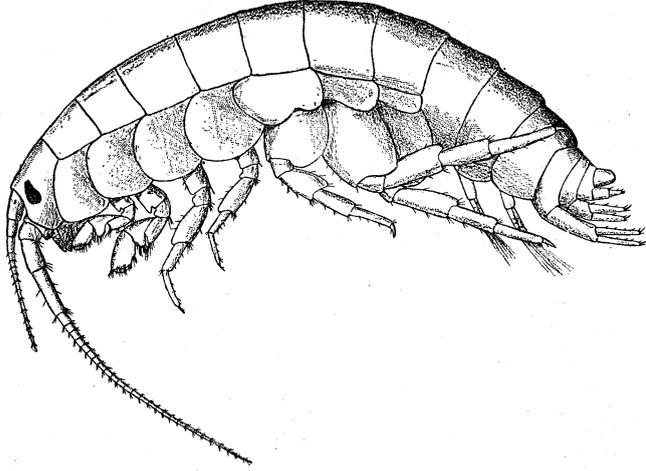


Fig. 15. — *Hyale brevipes* nov. sp. — Femelle, vue du côté gauche.

Femelle ovifère. — Le corps est modérément comprimé. Le mésosome est lisse; les segments du métasome présentent un léger renflement au bord postérieur de leur partie dorsale. La tête est un peu plus longue que le premier segment du mésosome. Les plaques coxales sont très développées; celles des quatre premières paires dépassent de beaucoup en hauteur les segments correspondants du mésosome. Les plaques épimérales du troisième segment du métasome se terminent en arrière par une petite dent, au-dessus de laquelle se trouve une crénelure garnie d'un cil.

Les yeux, de taille moyenne, sont piriformes. Les antennes supérieures, aussi longues que l'ensemble de la tête et des deux premiers segments du mésosome, atteignent un peu au delà de l'extrémité du pédoncule des antennes inférieures; leur flagellum comprend treize articles. Les antennes inférieures égalent en longueur l'ensemble de la tête et des cinq premiers segments du mésosome. Le cinquième article du pédoncule est beaucoup plus grêle et plus long que le quatrième. Le flagellum comprend vingt-sept articles, garnis de petites touffes de soies.

Le lobe externe des maxillipèdes (fig. 16) n'atteint pas tout à fait l'extrémité du second article du palpe. Le lobe interne, beaucoup plus court que le lobe externe, porte, au bord interne, trois grandes

épines barbelées. Le palpe est extrêmement volumineux ; son troisième article, beaucoup plus large à l'extrémité qu'à la base, présente un prolongement anguleux au bord interne. Le quatrième article, grêle et dactyliforme, est un peu moins long que l'article précédent.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 17) sont peu développés. Le bord antérieur de l'article basal, légèrement concave, forme, à sa partie inférieure, un petit lobe arrondi, situé un peu au-dessus de l'articulation de l'article basal avec l'article suivant. L'article méral est quadrangulaire. Le carpe se prolonge en arrière pour former un large lobe arrondi, bordé d'un rang de soies. Le propode, un peu

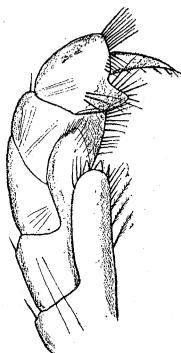


Fig. 16. — *Hyale brevipes* nov. sp. — Maxillipède.

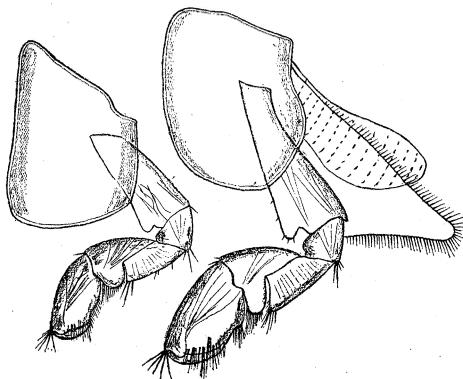


Fig. 17. — *Hyale brevipes* nov. sp. — Gnathopodes de la femelle. A gauche, gnathopode antérieur ; à droite, gnathopode postérieur.

plus long que le carpe, est quadrangulaire ; le bord antérieur est légèrement convexe ; le bord postérieur présente une petite échancrure ; une épine le sépare du bord palmaire. Le dactyle, légèrement recourbé, est de la longueur du bord palmaire. Les gnathopodes postérieurs (fig. 17), beaucoup plus longs et plus robustes que les gnathopodes antérieurs, sont à peu près de même forme, bien que le lobe postérieur du carpe soit plus étroit et plus allongé.

Les pattes des troisième et quatrième paires sont courtes et faibles. Le propode, très grêle, est un peu plus long que le carpe. Le dactyle porte une petite épine au bord interne. Les pattes de la cinquième paire ne sont pas plus longues que les pattes précédentes. Les pattes des deux dernières paires, un peu plus allongées, sont

néanmoins peu développées. L'article basal, largement ovale dans les pattes de la sixième paire, est presque circulaire, et crénelé au bord postérieur, dans les pattes de la septième paire. Le dactyle porte une petite épine au bord interne.

Les branches des uropodes de la première paire atteignent la longueur du pédoncule. La branche interne des uropodes de la deuxième paire est un peu plus longue que la branche externe. La branche unique des uropodes de la troisième paire n'atteint pas tout à fait la longueur du pédoncule. Le telson, fendu jusqu'à sa base, dépasse un peu l'extrémité du pédoncule des uropodes de la troisième paire.

La longueur de l'exemplaire figuré ci-dessus était de 8 millimètres.

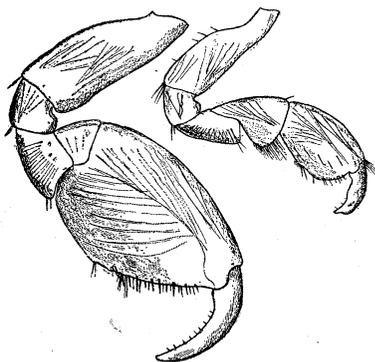


Fig. 18. — *Hyale brevipes* nov. sp. — Gnathopodes du mâle. A droite, gnathopode antérieur ; à gauche, gnathopode postérieur.

Mâle. — Les mâles recueillis plus petits que les femelles, ne sont peut-être pas complètement adultes. Le plus grand d'entre eux mesurait 6 millimètres de longueur. Les antennes de ces mâles sont semblables à celles des femelles et les seuls caractères qui les en distinguent ont trait à la forme des gnathopodes. L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 18) ne présente pas de lobe au bord antérieur. Le propode, piriforme, présente, au bord postérieur, une petite échancrure armée de

deux épines. Le dactyle, très robuste, un peu renflé en son milieu, se rétrécit brusquement vers son extrémité, pour se terminer en pointe aiguë. Les gnathopodes postérieurs (fig. 18) sont très volumineux. Le carpe est très petit. Le propode affecte une forme ovale allongée, le bord palmaire se confondant avec le bord postérieur. Le dactyle, gros, court et recourbé, porte une rangée de cils au bord interne.

Habitat. — Ile Ronde, sur les Aigues marines. Nombreux exemplaires.

Famille des GAMMARIDAE

Genre ERIOPISA Stebbing, 1890

ERiopISA SECHELLENSIS nov. sp.

Je n'ai eu entre les mains que deux exemplaires incomplets de cette intéressante petite forme, qui représente, au voisinage de l'équateur, un genre dont la seule espèce connue jusqu'à présent, *Eriopisa elongata* Bruzelius, habite les mers du nord de l'Europe. Chez l'exemplaire figuré ici, une femelle mesurant 2^{mm},4, les pattes de la septième paire et les uropodes de la dernière paire manquaient. L'autre exemplaire, une femelle de même taille, était en

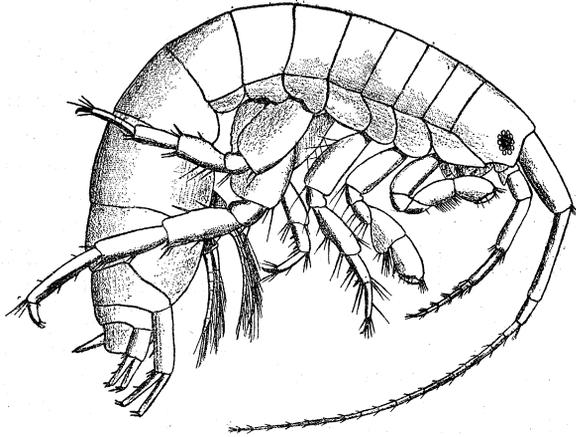


Fig. 19. — *Eriopisa sechellensis* nov. sp. Femelle, vue du côté droit.

beaucoup plus mauvais état, la tête et la partie antérieure du mésosome ayant disparu. Les pattes de la dernière paire et les uropodes étaient heureusement intacts, ce qui m'a permis de compléter la description qui suit.

Femelle. — Le corps (fig. 19), très comprimé, est lisse. La tête, à peu près aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux peu prononcés. Les plaques coxales sont beaucoup moins hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la première paire, subtriangulaires et fortement prolongées en avant, présentent, à l'angle antérieur, une petite échancrure garnie d'un

cil. Les plaques coxales des trois paires suivantes, régulièrement arrondies, sont beaucoup plus larges que hautes. Les plaques épimérales des deux derniers segments du métasome, un peu prolongées en arrière, se terminent par un petit crochet aigu.

Les yeux, assez grands, ovales, ne comprennent qu'une quinzaine d'ocelles. Les antennes supérieures dépassent de beaucoup en longueur l'ensemble de la tête et du mésosome. Le premier article du pédoncule, très volumineux, est un peu plus long que la tête. Le second article est beaucoup plus grêle et plus long que le premier. Le troisième article n'atteint que le quart de la longueur du second. Le flagellum principal comprend dix-neuf articles beaucoup plus longs que larges, sauf le petit article terminal. Le flagellum accessoire, uniarticulé, n'atteint qu'un peu plus de la moitié de la longueur du premier article du flagellum principal. Les antennes inférieures, très courtes, sont loin d'atteindre la moitié de la lon-

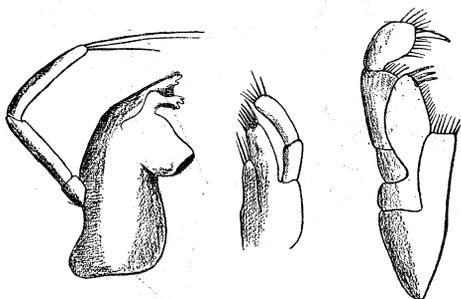


Fig. 20. — *Eriopisa sechellensis* nov. sp. Pièces buccales. A gauche, mandibule; au milieu, mâchoire de la première paire; à droite, maxillipède.

gueur des antennes supérieures. Le cinquième article du pédoncule est beaucoup plus court que le quatrième. Le flagellum, de la longueur du quatrième article du pédoncule, comprend cinq articles garnis de nombreuses petites soies.

Les pièces buccales diffèrent quelque peu de celles de l'*Eriopisa elongata* (9 bis, p. 516, pl. CLXXXI, fig. 2). Les lobes externes de la lèvre postérieure présentent des angles latéraux fortement prolongés et terminés en pointe aiguë. Le processus molaire des mandibules (fig. 20), extrêmement volumineux, est situé tout près du bord tranchant. Le troisième article du palpe, un peu plus long que le second article, se termine par trois longues soies. Dans les mâchoires de la première paire (fig. 20), le lobe interne, étroit et allongé, se termine par trois soies spiniformes. Le lobe externe des mâchoires de la seconde paire est un peu plus large que le lobe interne. Le lobe externe des maxillipèdes (fig. 20) atteint presque l'extrémité du second article du palpe.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 21) sont modérément robustes. Le propode, un peu plus court que le carpe, affecte une forme irrégulièrement ovale, le bord postérieur, confondu avec le bord palmaire, étant beaucoup plus convexe que le bord antérieur. Les gnathopodes postérieurs (fig. 21), beaucoup plus longs et plus robustes que les gnathopodes antérieurs, sont de forme un peu différente. Le carpe, remarquablement volumineux, se prolonge en arrière pour former un large lobe anguleux, garni de longues soies. Le propode, à peine aussi long que le carpe, est fortement dilaté en arrière, le bord palmaire formant un angle obtus avec le bord postérieur.

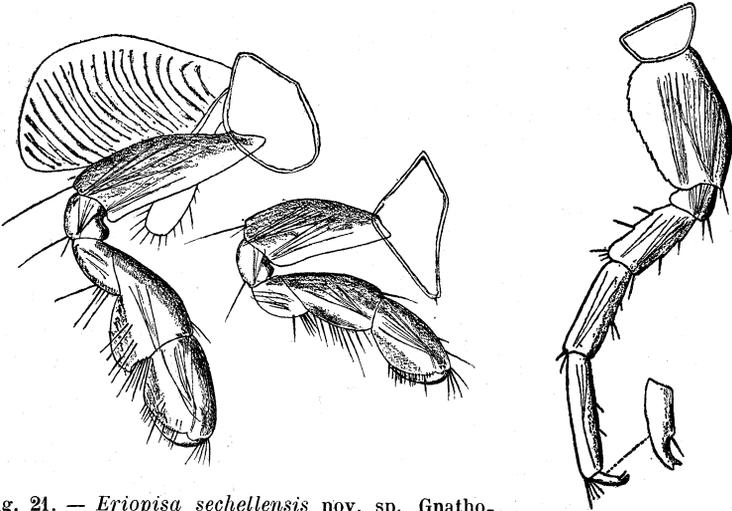


Fig. 21. — *Eriopisa sechellensis* nov. sp. Gnathopodes. A droite, gnathopode antérieur; à gauche, gnathopode postérieur.

Fig. 22. — *Eriopisa sechellensis* nov. sp. Patte de la dernière paire.

Les pattes des troisième et quatrième paires sont un peu plus longues que les pattes précédentes. L'article méral, assez volumineux, atteint presque la longueur de l'ensemble du carpe et du propode. Dans les pattes des trois dernières paires, l'article basal, étroitement ovale, est finement crénelé au bord postérieur. Le propode est un peu plus long que le carpe. Le dactyle (fig. 22), garni d'une petite épine, est fourchu à l'extrémité.

Les branches des uropodes de la première paire, un peu plus courtes que le pédoncule, sont d'égale taille. Dans les uropodes de la deuxième paire (fig. 23), les branches atteignent à peu près la

longueur du pédoncule. L'article basal des uropodes de la troisième paire (fig. 23) n'est guère plus long que large. La branche externe

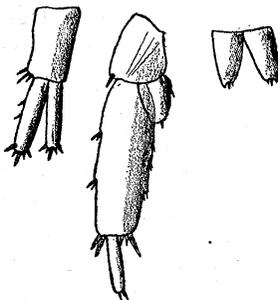


Fig. 23. — *Eriopisa sechellensis* nov. sp. A gauche, uropode de la deuxième paire; au milieu, uropode de la troisième paire; à droite, telson.

se compose d'un article très volumineux, garni de petits bouquets d'épines, suivi d'un petit article beaucoup plus étroit, atteignant un peu plus du tiers de la longueur du premier article. Cette branche est probablement beaucoup plus développée encore chez le mâle. La branche interne, rudimentaire, est presque aussi large que longue. Le telson (fig. 23) se compose de deux lobes dont l'extrémité, un peu échancrée, porte deux épines d'inégale taille.

Habitat. — Ile Ronde, plage, sous les Algues. Deux femelles.

Genre ELASMOPUS Costa, 1856

ELASMOPUS INSIGNIS nov. sp.

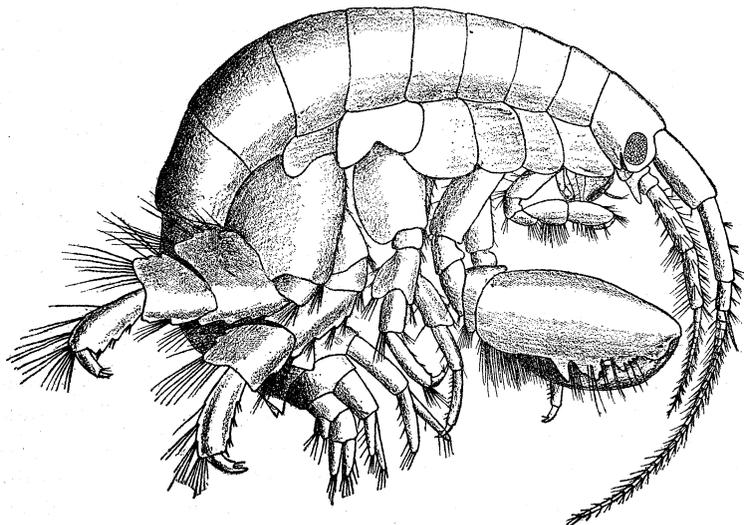


Fig. 24. — *Elasmopus insignis* nov. sp. — Mâle vu du côté droit.

Mâle. — Le corps, peu comprimé, très robuste, présente des téguments solides et opaques. Tous les segments du corps sont

lisses, sauf le premier segment de l'urosome, qui porte deux petites carènes triangulaires, situées au bord postérieur de sa partie dorsale. La tête n'atteint pas tout à fait la longueur de l'ensemble des deux premiers segments du mésosome. Les lobes latéraux, très larges, tronqués à la partie antérieure, sont séparés des angles inférieurs par une étroite et profonde échancrure. Les angles inférieurs sont aigus. Les plaques coxales de la première paire (fig. 26), assez fortement prolongées en avant, sont bordées de petites épines et de quelques longs cils. Ces épines et ces cils existent aussi dans les plaques coxales de la deuxième paire. Les deux lobes des plaques coxales de la cinquième paire sont presque de même hauteur. Le bord inférieur des plaques épimérales du troisième segment du métasome forme, avec le bord postérieur, un angle à peu près droit, bien que légèrement arrondi à l'extrémité.

Les yeux, assez grands, ovalaires, comprennent de nombreuses ocelles. Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et du mésosome. Le premier article du pédoncule, très robuste, est un peu plus court que le second article. Le troisième article n'atteint pas le tiers de la longueur du second. Le flagellum principal se compose, chez l'exemplaire dessiné ci-dessus, de 28 articles, garnis de petites touffes de soie. Le flagellum accessoire est

tri-articulé. Le pédoncule des antennes inférieures atteint à peu près la longueur de celui des antennes supérieures. Son cinquième article est beaucoup plus court que le quatrième. Le flagellum, peu allongé, se compose d'une douzaine d'articles fortement ciliés.

Les mandibules (fig. 25), courtes et robustes, sont remarquables par la petitesse de leur palpe, beaucoup plus court que la distance qui sépare son point d'attache de l'extrémité du bord tranchant. Le troisième article de ce palpe, remarquablement grêle, un peu plus court que le second, se termine par deux soies presque aussi longues que lui. Le lobe interne des mâchoires de la première paire (fig. 25) ne porte que deux soies plumulées. Les autres pièces buccales ne diffèrent pas sensiblement de celles de l'espèce voisine : *Elasmopus subcarinatus* Haswell.

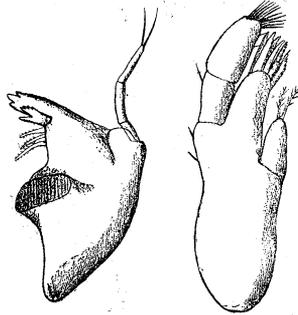


Fig. 25. — *Elasmopus insignis* nov. sp. A gauche, mandibule; à droite, mâchoire de la première paire.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 26) sont assez faibles. L'article basal, fortement renflé au bord postérieur, atteint la longueur de l'ensemble des trois articles suivants. Le carpe, très grand, quadrangulaire, porte, au bord postérieur, deux rangées de longues soies spiniformes.

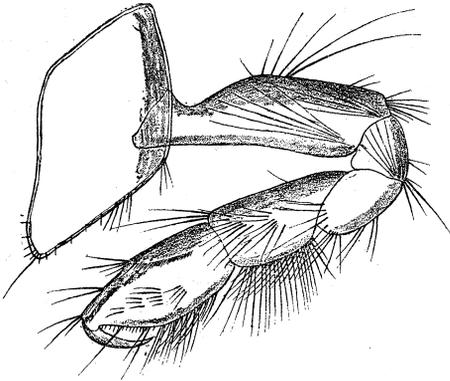


Fig. 26. — *Elasmopus insignis* nov. sp. Gnathopode antérieur droit du mâle, vu par la face interne, fortement grossi.

Le propode, un peu plus long que le carpe, affecte une forme ovale, le bord palmaire n'étant pas nettement délimité du bord postérieur. Il porte de nombreuses touffes de soies. Une rangée transversale de petites épines existe dans la partie antérieure de sa face interne. Le dactyle, grêle et légèrement courbé, n'atteint pas la moitié de la longueur du propode.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 27) sont extrêmement robustes. Le carpe, très court, se prolonge en arrière pour former un lobe étroit et allongé, garni de nombreuses soies spiniformes. Le propode, très volumineux, irrégulièrement ovale, atteint près du double de la longueur de l'article basal. Le bord antérieur ne présente pas une courbure régulière, mais se compose d'une partie presque droite, séparée, par une petite épine, d'une partie légèrement concave. Le bord palmaire, confondu avec le bord postérieur, porte une forte dent conique, suivie d'un gros tubercule et de trois petites dents de taille décroissante, situées au voisinage de l'articulation du dactyle. Les bords palmaire et postérieur sont garnis d'une épaisse rangée de soies. Une autre rangée de soies très allongées, fixées vers le milieu de la face interne du pro-

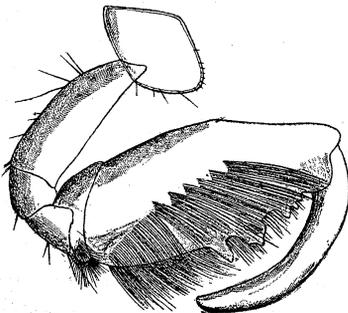


Fig. 27. — *Elasmopus insignis* nov. sp. Gnathopode postérieur gauche du mâle, vu par la face interne.

propode, porte une forte dent conique, suivie d'un gros tubercule et de trois petites dents de taille décroissante, situées au voisinage de l'articulation du dactyle. Les bords palmaire et postérieur sont garnis d'une épaisse rangée de soies. Une autre rangée de soies très allongées, fixées vers le milieu de la face interne du pro-

propode, porte une forte dent conique, suivie d'un gros tubercule et de trois petites dents de taille décroissante, situées au voisinage de l'articulation du dactyle. Les bords palmaire et postérieur sont garnis d'une épaisse rangée de soies. Une autre rangée de soies très allongées, fixées vers le milieu de la face interne du pro-

pode, vient se confondre avec les soies marginales. Le dactyle, très fort, recourbé, presque aussi gros à l'extrémité qu'à la base, atteint plus des trois quarts de la longueur du propode.

Les pattes des troisième et quatrième paires sont grêles et allongées. L'article méral, assez fortement renflé au bord antérieur, est un peu plus long que le carpe et que le propode, qui sont d'égale taille. Le dactyle, fort et cylindrique, se termine brusquement par une petite griffe beaucoup plus étroite que lui, à la base de laquelle sont fixées une épine et deux petites soies. Cette forme de dactyle se retrouve

dans les pattes des trois dernières paires. Les pattes de la cinquième paire sont un peu plus courtes que les pattes précédentes. L'article basal, largement ovale, armé de petites épines au bord antérieur, est lisse au bord postérieur. L'article méral, fortement lobé au bord postérieur, est beaucoup plus long et plus large que le carpe. Le propode, étroit et allongé, porte trois épines au bord antérieur. Les pattes des sixième et septième paires (fig. 28), semblables entre elles, sont extrêmement robustes. L'article basal, largement ovale, est lisse au bord postérieur. L'article méral, fortement prolongé en arrière, beaucoup plus large que long, atteint presque la largeur de l'article basal; ses bords antérieur et postérieur sont armés de dents, garnies de longs cils et de quelques épines. Le carpe, un peu moins grand que l'article méral, présente une forme analogue et porte quelques longs cils et deux épines au bord antérieur et des cils au bord postérieur. Le propode, très robuste, beaucoup plus large à l'extrémité qu'à la base, porte quelques épines au bord antérieur et se termine par d'épaisses touffes de longues soies. Le dactyle présente les mêmes caractères que ceux des pattes précédentes.

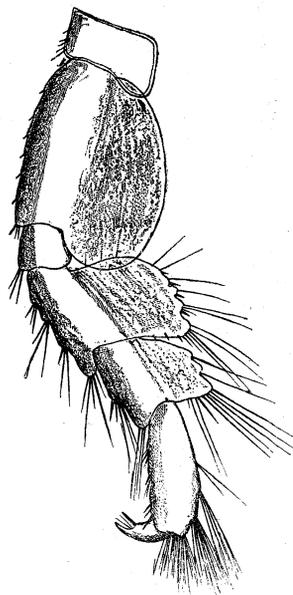


Fig. 28. — *Elasmopus insignis* nov. sp. — Patte de la sixième paire du mâle.

Dans les uropodes de la première paire, les branches, à peu près d'égale taille, un peu plus courtes que le pédoncule, sont armées de nombreuses épines. Les branches des uropodes de la deuxième paire,

également très épineuses, sont beaucoup plus longues que le pédoncule ; la branche externe est notablement plus courte que la branche interne. Les uropodes de la troisième paire (fig. 29) dépassent à peine les uropodes précédents. Les branches, très larges, beaucoup plus longues que le pédoncule, sont armées de nombreux faisceaux d'épines ; la branche interne n'atteint pas tout à fait la longueur de la branche externe. Le telson (fig. 29), fendu jusqu'à la base, se compose de deux lobes quadrangulaires très divergents, armés chacun de quatre grandes épines au bord distal.

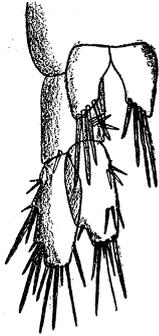


Fig. 29.— *Elasmopus insignis* nov. sp.— Uropode gauche de la troisième paire et telson.

La longueur de l'exemplaire décrit ci-dessus, dans la position où il est figuré, était de 6 millimètres.

Femelle ovifère. — Les femelles recueillies sont aussi grandes que les mâles. Comme ces derniers, elles portent à la partie dorsale du premier segment de l'urosome, deux petites carènes dentiformes, et le flagellum accessoire de leurs antennes supérieures est tri-articulé. Les gnathopodes antérieurs sont semblables à ceux du mâle. Les gnathopodes postérieurs (fig. 30), beaucoup plus allongés que les précédents, en diffèrent

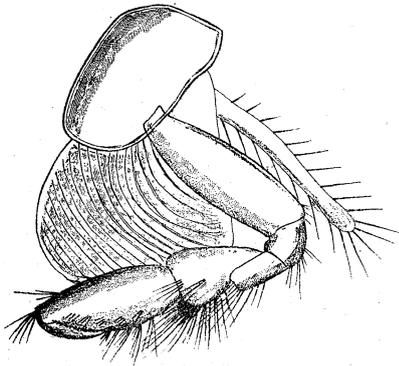


Fig. 30. — *Elasmopus insignis* nov. sp. Gnathopode postérieur de la femelle.

peu comme forme générale, sauf que le propode est plus étroit. Les pattes des deux dernières paires, bien que très robustes, ne possèdent pas les lobes si remarquables qui caractérisent ces mêmes pattes, chez le mâle. L'article basal des pattes de la sixième paire (fig. 31) est assez étroit et présente un bord postérieur presque droit, tandis que ce bord est largement arrondi dans les

pattes de la septième paire. On a vu plus haut que, chez le mâle, cet article est de même forme dans les deux paires de pattes.

Habitat. — Mahé, Coraux, anse royale : 7 ♂, 12 ♀. — Mahé,

dragage, sable et Algues, 2 à 3 mètres de profondeur : 2 jeunes exemplaires.

Cette curieuse espèce, si remarquable par la forme inusitée des pattes des deux dernières paires du mâle, présente de nombreux caractères communs avec *Elasmopus subcarinatus* (Haswell), des côtes d'Australie et de Nouvelle-Zélande, dont le Rév. Th STEBBING nous a donné une description très complète (10, p. 1019, pl. xcviij). *Elasmopus subcarinatus* porte, comme l'espèce nouvelle, deux carènes dentiformes à la partie dorsale du premier segment de l'urosome, mais il en diffère, en dehors de la forme normale de ses pattes des deux dernières paires, par un certain nombre de caractères, dont je citerai seulement les principaux. Chez l'espèce de l'océan Pacifique, le flagellum principal des antennes supérieures se compose d'un beaucoup plus grand nombre d'articles, le flagellum secondaire possède six articles au lieu de trois, le lobe interne des mâchoires de la première paire porte trois soies plumulées, le propode des gnathopodes antérieurs est plus largement ovale, celui des gnathopodes postérieurs, chez le mâle, est armé d'une dent qui sépare le bord palmaire du bord postérieur et ne possède pas de dents au voisinage de l'articulation du dactyle. Ce dernier article, fortement recourbé, aigu à l'extrémité, présente, au bord interne, un renflement qui correspond au tubercule du bord palmaire. L'article basal des pattes des trois dernières paires est nettement crénelé au bord postérieur. Enfin, les lobes du telson se terminent en pointe longue et aiguë et ne portent chacun que deux épines.

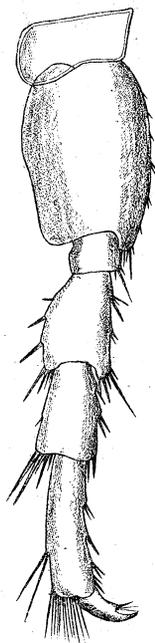


Fig. 31. — *Elasmopus insignis* nov. sp.
Patte de la sixième
paire de la femelle.

L'exemplaire de *Mæra petriei* G. M. Thomson, examiné par le Rév. STEBBING (10, p. 1024) et considéré par lui comme synonyme d'*E. subcarinatus*, se rapproche d'*E. insignis* par la forme du dactyle des gnathopodes postérieurs, par les deux soies du lobe interne des mâchoires de la première paire et par les quatre épines terminales de chacun des lobes du telson, mais les pattes des deux dernières paires de cet exemplaire devaient être de forme normale puisque l'auteur de *Challenger Amphipoda* n'en fait pas mention. Il n'y a pas

lieu de supposer que les expansions si singulières de ces pattes, chez *E. insignis*, caractérisent les mâles complètement adultes, comme cela existe chez plusieurs espèces d'*Orchestia*, dans les pattes de la septième paire. Parmi les exemplaires recueillis aux Séchelles, un mâle, plus petit que les autres et dont les gnathopodes postérieurs sont relativement moins robustes, n'en présente pas moins des pattes des deux dernières paires absolument semblables à celles des adultes.

Genre PARELASMOPUS Stebbing, 1888

PARELASMOPUS SETIGER nov. sp.

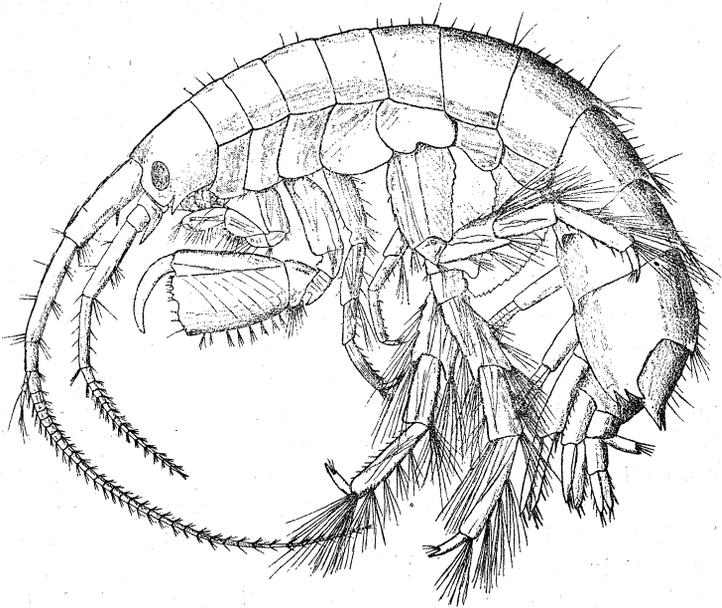


Fig. 32. — *Parelasmopus setiger* nov. sp. — Mâle vu du côté gauche.

Mâle. — Le corps, robuste et peu comprimé, porte, à sa partie dorsale, une rangée de soies d'inégale taille, plus nombreuses sur les segments du métasome et de l'urosome que sur ceux du mésosome. Ces soies existent aussi chez la femelle. Le dernier segment du mésosome, les deux premiers segments du métasome et le premier segment de l'urosome se terminent, à la partie dorsale, par deux dents longues et aiguës, atteignant à peu près le tiers de la

longueur du segment suivant. Le dernier segment du métasome se termine par deux dents beaucoup plus courtes, à peine saillantes. La tête, aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux très larges, carrément tronqués au bord antérieur, suivis d'angles inférieurs étroits et très aigus. Le bord antérieur des plaques coxales de la première paire forme un angle aigu avec le bord postérieur, qui est bordé de quelques soies et se termine, en arrière, par quatre petites dents. Ces soies et ces dents existent dans les plaques coxales des trois paires suivantes. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est plus haut que le lobe postérieur. Les plaques épimérales des deux premiers segments du métasome se terminent en arrière par une dent longue et aiguë. Les plaques épimérales du troisième segment, très fortement prolongées en arrière, se terminent par trois dents remarquablement grandes. Le nombre de ces dents n'est pas constant et j'en ai compté quatre chez un mâle de même taille que celui qui a servi à cette description.

Les yeux, de taille moyenne, sont ovales. Les antennes supérieures atteignent à peu près les trois quarts de la longueur du corps. Le pédoncule est aussi long que l'ensemble de la tête et des quatre premiers segments du mésosome. Le premier article, beaucoup plus long que la tête, est très volumineux ; il porte deux fortes épines, situées, l'une au milieu, l'autre à l'extrémité du bord postérieur. Le second article est un peu plus grêle et plus long que le premier. Le troisième article n'atteint que le quart de la longueur du second. Le premier article du flagellum principal est presque aussi long que le dernier article du pédoncule ; les articles suivants, assez courts, garnis de nombreuses petites soies, sont au nombre de trente-cinq chez l'exemplaire figuré ci-dessus. Le flagellum accessoire (fig. 33) est un peu plus long que l'ensemble des deux premiers articles du flagellum principal ; il comprend trois articles, croissant progressivement de longueur, du premier au troisième, suivis d'un petit article rudimentaire, garni de deux longues soies. Le pédoncule des antennes inférieures est aussi long que celui des antennes supérieures. Son cinquième article n'atteint

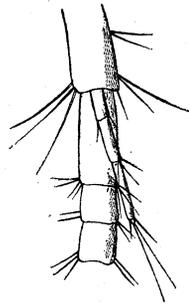


Fig. 33. — *Pareiasmopus setiger* nov. sp. Premiers articles du flagellum principal et flagellum accessoire d'une antenne supérieure du mâle.

pas tout à fait la longueur du quatrième. Le flagellum, aussi long que l'ensemble des deux derniers articles du pédoncule, comprend quatorze articles garnis de nombreuses petites soies.

La lèvre antérieure est arrondie à son extrémité, qui porte une épaisse bordure de cils. Les lobes externes de la lèvre postérieure sont légèrement tronqués à leur partie distale, qui porte de nombreux cils et une petite épine ; leurs angles latéraux se prolongent en pointe aiguë. Les lobes internes, bien développés, sont finement ciliés au bord interne. Le bord tranchant des mandibules (fig. 34) se compose de deux lamelles armées, l'une de deux dents, l'autre de cinq. La lame accessoire de la mandibule gauche porte cinq petites dents. Le processus molaire est bien développé. Le palpe, beaucoup plus court que la mandibule, se compose d'un premier

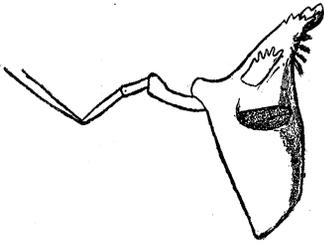


Fig. 34. — *Parelasmopus setiger* nov. sp. Mandibule gauche.

article gros et allongé, fortement élargi à son extrémité, suivi d'un article beaucoup plus étroit et moitié moins long, et d'un troisième article très grêle, un peu plus court que le premier, terminé par deux soies beaucoup plus longues que lui. Le lobe interne des mâchoires de la première paire, bien développé, garni, sur toute sa surface, de nombreuses petites soies, se termine

par deux grosses soies ciliées. Le lobe externe porte, à son extrémité, une touffe de six grosses épines dentelées. Le palpe, bi-articulé, s'étend bien au delà de l'extrémité du lobe externe, et se termine par huit épines simples. Les lobes des mâchoires de la seconde paire sont à peu près d'égale taille. Le lobe interne des maxillipèdes atteint au niveau de l'extrémité du premier article du palpe ; il porte quelques longues soies simples au bord interne et se termine par une rangée de douze grosses soies ciliées. Le lobe externe n'atteint pas tout à fait l'extrémité du second article du palpe ; il porte, au bord interne, une rangée de dents longues et plates. Le palpe est grêle et allongé ; son quatrième article, affectant l'aspect d'un dactyle, est finement crénelé au bord interne.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 35) sont courts et faibles. Le carpe est largement arrondi au bord postérieur, qui porte une épaisse rangée d'épines striées, accompagnées de quelques longs cils raides. Le propode, ovale allongé, deux fois aussi long que

large, est un peu plus long que le carpe ; il porte de nombreux faisceaux de soies ; une rangée de petites épines traverse obliquement la face interne de sa partie médiane. Le dactyle, grêle et recourbé, peut s'appliquer exactement sur le bord palmaire. Les gnathopodes postérieurs sont très développés. Le bord postérieur de l'article méral se termine par une dent longue et aiguë. Le carpe, très court, triangulaire, porte, à sa partie postérieure, une rangée d'épines striées, entremêlées de quelques longs cils. Le propode, très volumineux, beaucoup plus long que l'article basal, affecte une forme quadrangulaire. Le bord palmaire, à peu près perpendiculaire au bord postérieur, présente, à partir de son articulation avec le dactyle, une petite échancrure, suivie d'un gros tubercule épineux et tridenté, puis d'une large échancrure arrondie, et se termine par une partie droite, légèrement crénelée. Le dactyle, gros et recourbé, un peu plus court que le bord palmaire, est légèrement crénelé dans la partie médiane de son bord interne.

Les pattes des troisième et quatrième paires sont de même forme, mais celles de la quatrième paire sont beaucoup plus grêles et plus courtes que les précédentes. Le propode, un peu plus long que le carpe, est armé de petites épines au bord postérieur. Le dactyle, très robuste et presque droit, se termine

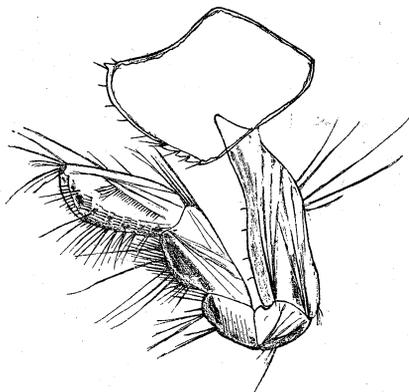


Fig. 35. — *Parelasmopus setiger* nov. sp. — Gnathopode antérieur du mâle.

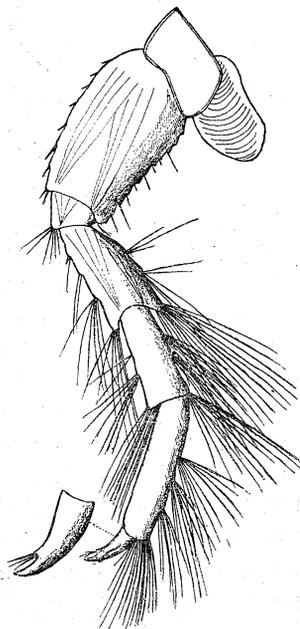


Fig. 36. — *Parelasmopus setiger* nov. sp. — Patte de la sixième paire.

par une petite griffe, dont il est séparé, au bord interne, par une dent aiguë, garnie de trois soies. Les pattes des trois dernières paires, longues et robustes, sont de même forme. Les pattes des sixième et septième paires (fig. 36), à peu près d'égale taille, sont notablement plus allongées que celles de la cinquième paire. L'article basal, garni d'épines au bord antérieur, crénelé au bord postérieur, est relativement étroit; son bord postérieur, presque droit dans les pattes des cinquième et sixième paires, est régulièrement arrondi dans les pattes de la septième paire. Dans les trois paires de pattes, l'article méral, le carpe et le propode portent des touffes de soies extrêmement allongées, aussi longues, pour la plupart, que les articles auxquels elles sont fixées. Le dactyle de ces pattes est armé, comme celui des pattes précédentes, d'une dent et de trois petites soies au bord interne.

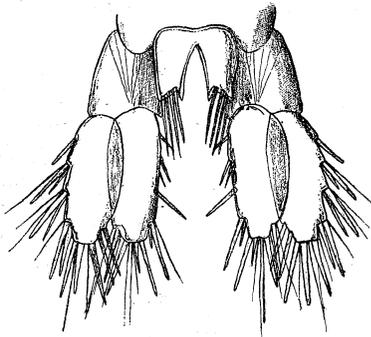


Fig. 37. — *Parelasmopus setiger* nov. sp.
— Uropodes de la troisième paire et telson.

Les pléopodes sont très allongés; les branches des pléopodes de la troisième paire comprennent chacune quinze articles. Le bord postérieur du pédoncule des uropodes de la première paire porte deux rangées d'épines et se termine par une longue épine recourbée. Aussi longues que le pédoncule, les branches se rétrécissent brusquement à leur extrémité, pour se terminer en pointe aiguë. Dans les uropodes de la seconde paire, le pédoncule, beaucoup plus court que les branches, porte trois épines au bord postérieur. La branche externe porte quatre épines au bord postérieur; la branche interne, beaucoup plus allongée, en porte huit. Le pédoncule des uropodes de la troisième paire (fig. 37) est large et court. Les branches, semblables entre elles, sont ovales, tronquées à l'extrémité, et bordées de nombreuses et robustes épines, entremêlées de quelques longs cils. Le telson (fig. 37), fendu jusqu'aux trois quarts de sa longueur, présente deux lobes fortement divergents, tronqués à l'extrémité, armés d'une dent à l'angle interne. Quatre épines, aussi longues que le telson, sont fixées à l'extrémité de chacun de ses lobes.

Femelle. — Comme le mâle, la femelle possède des antennes

supérieures très allongées, dont le flagellum accessoire comprend également quatre articles (fig. 38). Les gnathopodes antérieurs (fig. 39) ne diffèrent pas sensiblement de ceux du mâle; les gnathopodes postérieurs (fig. 39) sont, au contraire, bien différents. L'article méral, quadrangulaire, ne présente pas de dent au bord inférieur. Le carpe, très allongé, porte de nombreuses touffes d'épines striées, accompagnées de longs cils. Le propode beaucoup plus long que la carpe, présente des bords antérieur et postérieur parallèles; sa largeur n'atteint que le quart de sa longueur; il est bordé de longues soies et porte quelques groupes d'épines, situées au voisinage du bord postérieur; deux petites épines séparent le bord palmaire du bord postérieur. Le dactyle, grêle et aigu, peut s'appliquer exactement le long du bord palmaire. Les pattes des trois dernières paires, semblables à celles du mâle, portent des touffes de soies très allongées.

La longueur des mâles est de 7 millimètres; les femelles sont un peu plus petites.

Habitat. — Port-Victoria, Mahé, sur le récif de Corail. Six exemplaires.

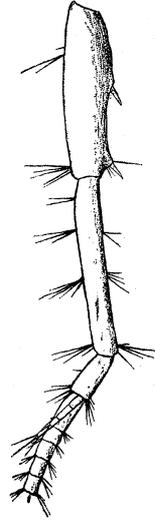


Fig. 38. — *Parelasmopus setiger* nov. sp. — Pédoncule et partie du flagellum d'une antenne supérieure de la femelle.

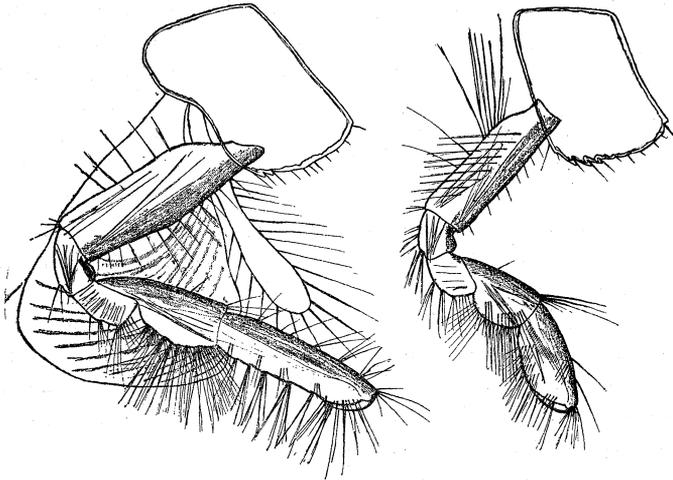


Fig. 39. — *Parelasmopus setiger* nov. sp. — Gnathopodes de la femelle. A droite, gnathopode antérieur; à gauche, gnathopode postérieur.

Cette espèce est très voisine de *Parelasmospus suluensis* (Dana), dont le mâle a été décrit par le Rév. STEBBING (10, p. 1029, pl. C); d'après un exemplaire incomplet, pris par le *Challenger* sur la côte nord de l'Australie, au voisinage du cap York. Au premier abord, les deux formes semblent identiques, mais un examen attentif permet de relever un certain nombre de différences qui justifient la création d'une espèce nouvelle. Chez le mâle de *P. suluensis*, les angles latéraux de la tête sont arrondis, les dents dorsales des segments du corps sont beaucoup plus petites, la forme des angles postérieurs des plaques épimérales de métasome est un peu différente, les yeux sont beaucoup plus grands, le flagellum accessoire des antennes supérieures, à peine plus long que le premier article du flagellum principal, ne comprend que deux articles, les plaques coxales du premier segment du mésosome sont arrondies et ne présentent pas de dent à l'angle antérieur, les lobes du telson ne portent que deux épines.

Famille des AMPHITHOÏDAE (1).

Genre AMPHITHOE Leach, 1813.

AMPHITHOE VAILLANTI Lucas.

Habitat. — Mahé, dragage, fond de sable et Algues, 2 à 3 mètres de profondeur. Deux femelles, trois jeunes exemplaires.

Cette espèce, commune dans toute la Méditerranée occidentale, a été trouvée, dans l'océan Atlantique, aux Açores et sur le littoral du sud-ouest de la France (5, p. 100). Sa présence dans l'océan Indien confirme l'opinion du Rév. STEBBING (10, p. 516), qui considère *Amphithoe erythræa* Kossmann (9, p. 134, pl. xiv, fig. 12 et 13), de la Mer Rouge, comme identique avec *Amphithoe Vaillanti*.

AMPHITHOE ALLAUDI nov. sp.

Mâle. — Le corps (fig. 40), modérément comprimé, est maculé de nombreuses petites taches en forme d'étoiles, colorées en rouge brun chez les exemplaires conservés dans l'alcool. Les pédoncules des antennes et les pattes portent des taches semblables. La tête, un peu plus courte que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux peu prononcés, arrondis au bord supérieur et terminés, au bord inférieur, par un angle droit.

(1) *Amphithoidae* Stebbing, 1899 (13, p. 211).

Les plaques coxales de la première paire, un peu plus hautes que le segment correspondant du mésosome, sont largement arrondies et quelque peu prolongées en avant. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire, un peu plus haut que les plaques coxales précédentes, atteint trois fois la hauteur du lobe postérieur. Les plaques épimérales du troisième segment du métasome sont régulièrement arrondies en arrière.

Les yeux, très petits, sont ovales. Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et des six premiers segments du mésosome. Le premier article du pédoncule est très volumineux. Le second article, beaucoup plus étroit,

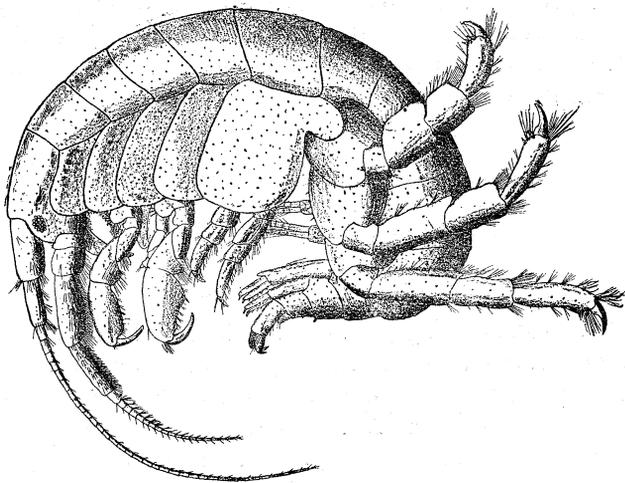


Fig. 40. — *Amphithoe Alluaudi* nov. sp. Mâle, vu du côté gauche.

n'atteint pas la longueur du premier. Le troisième article n'est pas plus long que le premier article du flagellum. Les trois articles du pédoncule portent de nombreuses soies. Le flagellum comprend trente-cinq articles un peu plus longs que larges. Le pédoncule des antennes inférieures, très robuste, est garni de nombreuses touffes de soies, particulièrement épaisses au bord postérieur. Le cinquième article est un peu plus court et beaucoup moins gros que l'article précédent. Le flagellum comprend dix-huit articles, garnis de soies touffues.

Les mandibules (fig. 41), courtes et robustes, présentent un bord tranchant oblique, garni de nombreuses dents. Le processus molaire est bien développé. Le palpe, remarquablement court et

grêle, est loin d'atteindre au niveau de l'extrémité de la mandibule ; son troisième article, un peu plus court que le second, se termine

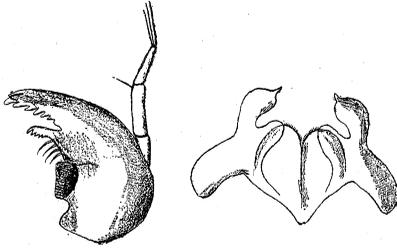


Fig. 41. — *Amphithoe Alluaudi* nov. sp. — Pièces buccales. A gauche, mandibule ; à droite, lèvre postérieure.

par trois longues soies. La lèvre postérieure (fig. 41) présente des lobes externes bizarrement contournés, terminés par une petite dent aiguë, et des lobes internes larges et bien développés. Les autres pièces buccales ne diffèrent pas sensiblement de celles de l'espèce commune, *Amphithoe rubricata* (Montagu)

Les gnathopodes antérieurs (fig. 42) sont assez robustes. Le bord antérieur de l'article basal se termine par un lobe arrondi, armé de trois longues épines. Le carpe est beaucoup plus long que large. Le propode, de forme ovale, est plus de deux fois aussi long que large ; il porte, au bord postérieur, une forte épine avec laquelle

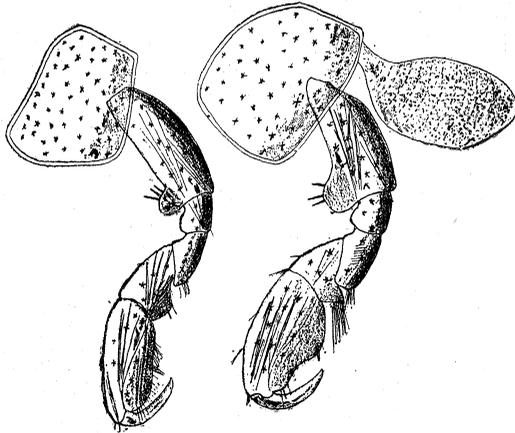


Fig. 42. — *Amphithoe Alluaudi* nov. sp. — Gnathopodes du mâle. A gauche, gnathopode antérieur ; à droite, gnathopode postérieur.

l'extrémité du dactyle peut se croiser. Les gnathopodes postérieurs, (fig. 42), à peine aussi longs que les précédents, sont beaucoup plus robustes. L'article basal, très volumineux, porte, comme celui des gnathopodes antérieurs, un lobe arrondi, armé de trois épines. Le carpe, à peu près triangulaire, est aussi long que large. Le propode,

piriforme, présente un bord palmaire assez profondément échancré, séparé du bord postérieur par une petite épine. Le dactyle est fortement courbé.

Les pattes des troisième et quatrième paires présentent un article basal assez fortement dilaté. Les articles suivants sont courts et grêles. Les pattes de la cinquième paire, remarquablement robustes, présentent un article basal presque circulaire. L'article méral et le carpe, très volumineux, sont aussi larges que longs. Le propode (fig. 43), assez étroit à la base, est dilaté à l'extrémité; son bord antérieur porte, tout près de l'articulation du dactyle, une forte épine crochue, suivie de deux épines droites. On retrouve ces trois épines, semblablement placées, dans les pattes des deux paires suivantes. Ces pattes, plus longues mais moins robustes que les pattes de la cinquième paire, sont à peu près de même forme et de même longueur. L'article basal est un peu plus long que large. L'extrémité du propode est dilatée. Les pattes de la sixième paire sont dirigées dans le même sens que les pattes précédentes.

Les branches des uropodes de la première paire sont beaucoup plus courtes que le pédoncule. Dans les uropodes de la deuxième paire, les branches atteignent la longueur du pédoncule. Dans les uropodes de la troisième paire (fig. 44), le pédoncule, très volumineux, porte, à son extrémité, quatre petites épines et quelques longues soies spiniformes, qui dépassent de beaucoup l'extrémité des branches. La branche externe, qui atteint à peine la moitié de la longueur du pédoncule, se termine par deux fortes épines crochues. La branche interne, de forme ovale, plus courte que la branche externe, porte une petite épine et quelques soies. Le telson (fig. 44), remarquablement court, affecte une forme semi-circulaire. Il porte deux paires de soies latérales et deux longues soies terminales. Une petite

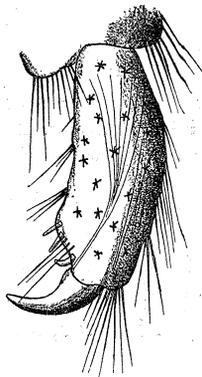


Fig. 43. — *Amphithoe Alluandi* nov. sp. — Extrémité d'une patte de la cinquième paire du mâle.

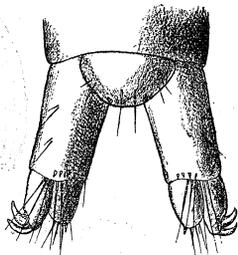


Fig. 44. — *Amphithoe Alluandi* nov. sp. — Uropodes de la dernière paire et telson du mâle.

épine crochue, à peine visible à l'aide d'un fort grossissement, existe de chaque côté de son bord postérieur.

Femelle. — Les antennes inférieures de la femelle sont un peu moins robustes que celles du mâle et les soies qui les garnissent, bien que très nombreuses, sont moins touffues. Les gnathopodes antérieurs (fig. 45) affectent à peu près la même forme que ceux du mâle. Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 45), le carpe se prolonge en arrière pour former un lobe anguleux. Le propode n'est guère plus robuste que celui des gnathopodes antérieurs, mais affecte une forme à peu près triangulaire. Le dactyle est un peu plus robuste et plus recourbé.

La longueur du mâle, dans la position où il est figuré ci-dessus (fig. 40), est de 5 millimètres. La femelle est un peu plus petite.

Habitat. — La Digue, dans les Algues. Nombreux exemplaires.

Cette petite espèce semble être une forme de transition entre les genres *Amphithoe* et *Pleonexes*. Les proportions relatives de ses antennes en font une véritable *Amphithoe*, tandis que la dilatation des extrémités des pattes des trois dernières paires et les petits crochets, rudimentaires il est vrai, de son telson, la rapprochent du genre *Pleonexes*. Il m'a semblé inutile de créer, pour une unique espèce, un genre intermédiaire entre deux genres très voisins, et je me suis décidé à la classer provisoirement parmi les *Amphithoe*. On sait que l'un des

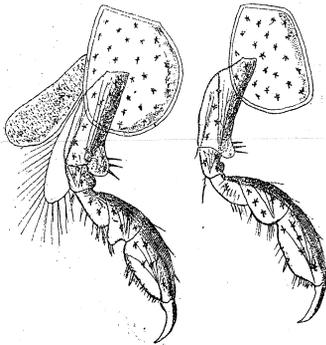


Fig. 45. — *Amphithoe Alluaudi* nov. sp.
— Gnathopodes de la femelle. A droite, gnathopode antérieur ; à gauche, gnathopode postérieur.

principaux caractères indiqués par Sp. BATE (1, p. 147) pour le genre *Pleonexes* consiste dans la grande longueur des antennes inférieures : « *Peduncle of the lower antenna reaching nearly to the extremity of the upper antenna* ».

Genre GRUBIA Czerniawski, 1868

GRUBIA MICROPHALMA nov. sp.

Femelle. — Le corps (fig. 46), assez fortement comprimé, est lisse. La tête, aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments

du mésosome, présente des lobes latéraux très larges, tronqués au bord antérieur. Les plaques coxales des quatre premières paires, beaucoup plus hautes que les segments correspondants du mésosome, portent, au bord inférieur, une rangée de petites épines, suivie de quelques longues soies spiniformes. Les plaques coxales de la première paire, remarquablement larges, se prolongent en avant jusqu'au niveau du bord antérieur de la tête. Le lobe postérieur des plaques coxales de la cinquième paire n'atteint que le quart de la hauteur du lobe antérieur. Les plaques épimérales du troisième segment du métasome sont presque rectangulaires, sauf

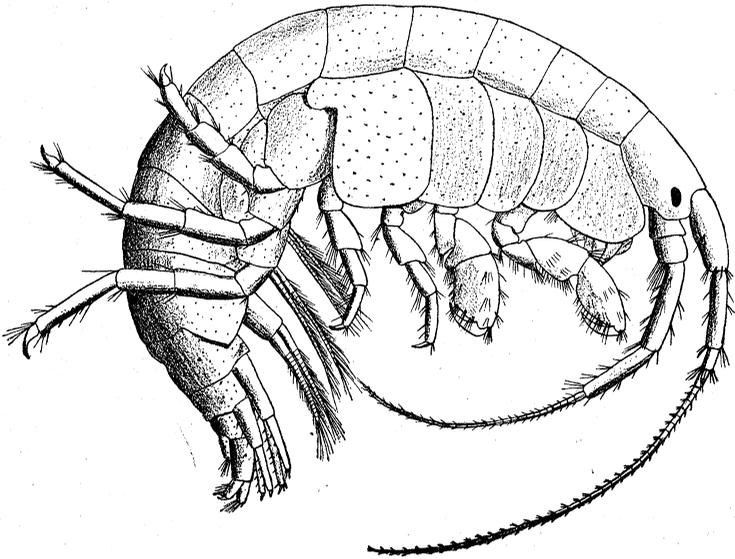


Fig. 46. — *Grubia microphthalmalms* nov. sp. Femelle, vue du côté droit.

un petit crochet situé à l'angle postérieur. Tous les segments du corps, les plaques coxales et les plaques épimérales sont ponctués de petites taches, colorées en rouge brun chez les exemplaires conservés dans l'alcool.

Les yeux, très petits, sont étroitement ovales. Les antennes supérieures sont à peu près aussi longues que l'ensemble de la tête et du mésosome. Le premier article du pédoncule, assez volumineux, est un peu dilaté dans sa partie médiane. Le second article est aussi long, mais beaucoup plus étroit, que le premier. Le troisième article n'atteint pas le tiers de la longueur du second. Le flagellum

principal comprend trente-quatre articles, garnis de courtes soies. Le flagellum accessoire, bi-articulé, n'atteint que la moitié de la longueur du premier article du flagellum principal. Les antennes inférieures sont presque aussi longues que les antennes supérieures. Le cinquième article du pédoncule n'atteint pas tout à fait la longueur de l'article précédent. Le flagellum, aussi long que le pédoncule, comprend vingt-six articles.

Les pièces buccales ne diffèrent pas sensiblement de celles de l'espèce voisine, *Grubia hirsuta* Chevreux (6, p. 95, fig. 3).

Les gnathopodes antérieurs (fig. 47) sont assez robustes. Le carpe, très volumineux, atteint presque la longueur du propode. Ce dernier article est piriforme ; son bord antérieur ne présente qu'une

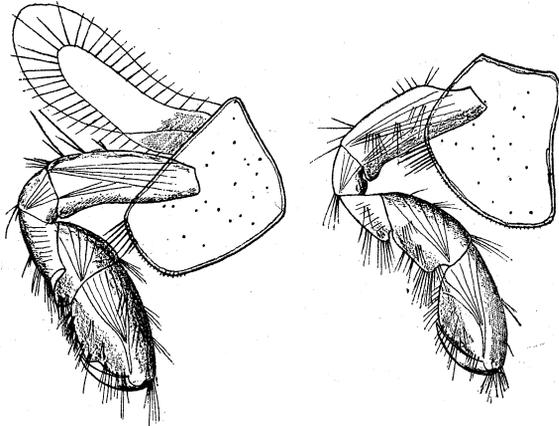


Fig. 47. — *Grubia microphthalmalms* nov. sp. Gnathopodes. A droite, gnathopode antérieur ; à gauche, gnathopode postérieur.

qu'une légère courbure ; le bord postérieur, confondu avec le bord palmaire, est, au contraire, fortement convexe. Le dactyle, peu courbé, est aigu à l'extrémité. Les gnathopodes postérieurs (fig. 47) sont un peu plus robustes que les gnathopodes antérieurs. Le carpe, assez court, se prolonge en arrière pour former un lobe étroit, arrondi à l'extrémité. Le propode, quadrangulaire, présente, au bord palmaire, une petite échancrure arrondie. Le dactyle est un peu plus long que le bord palmaire.

Dans les pattes des troisième et quatrième paires, l'article méral, le carpe et le propode sont d'égale longueur. L'article méral est un peu dilaté au bord antérieur. L'extrémité du dactyle est obtuse.

L'article basal des pattes de la cinquième paire, aussi large que

long, est piriforme. Le propode, beaucoup plus long que le carpe, porte trois fortes épines au bord postérieur. Les pattes des deux dernières paires, beaucoup plus longues que les pattes précédentes, sont d'égale taille et de même forme. L'article basal, beaucoup plus long que large, est peu dilaté en arrière. L'extrémité du propode n'est pas dilatée. Le dactyle est grêle et aigu.

Le pédoncule des uropodes de la première paire (fig. 48), très volumineux, porte quatre grosses épines au bord postérieur; son bord antérieur est armé d'une trentaine de soies spiniformes. Les branches portent de nombreuses épines. La branche interne n'atteint pas tout à fait la longueur du pédoncule. La branche externe est notablement plus courte que la branche interne. Dans les uropodes de la seconde paire, le pédoncule, très robuste, porte trois épines au bord externe et trois épines au bord interne. Les branches, d'égale taille et garnies de nombreuses épines, sont de la longueur du pédoncule. Dans les uropodes de la troisième paire (fig. 49), le pédoncule, très robuste, un peu plus long que large, porte une rangée de cinq épines au bord inférieur et une épine au bord interne. Les branches atteignent à peu près la moitié de la longueur du pédoncule. La branche externe porte une petite épine et quelques soies au bord externe et se termine par deux épines crochues d'inégale taille. La branche interne, un peu plus large que la branche externe, porte cinq épines et une touffe de longues soies. Le telson (fig. 49), beaucoup plus large que long, carrément tronqué à l'extrémité, est remarquablement armé. Chacun de ses bords latéraux porte trois épines; dans chacun de ses angles postérieurs se trouve un petit tubercule, garni d'une spinule, et deux groupes de cinq épines, croissant progressivement en taille, existent sur deux lignes obliques, dirigées des tubercules vers le centre.



Fig. 48. — *Grubia microphthalmia* nov. sp. Uropode de la première paire.

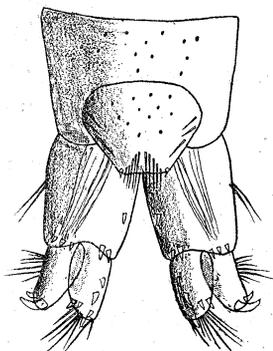


Fig. 49. — *Grubia microphthalmia* nov. sp. Uropodes de la dernière paire et telson.

La longueur de l'exemplaire décrit ci-dessus, dans la position où il est figuré, était de 7 millimètres. Le second exemplaire mesure 8 millimètres.

Habitat. — La Digue, sur des Algues marines. Deux femelles.

Cette espèce se rapproche de la femelle de *Grubia hirsuta* par le flagellum accessoire bi-articulé de ses antennes supérieures et par la forme de ses gnathopodes. Elle en diffère par de nombreux caractères. Chez la femelle de *Grubia hirsuta*, les yeux sont beaucoup plus grands, les antennes inférieures sont plus courtes que les antennes supérieures, les plaques coxales de la première paire (6, fig. 5), beaucoup moins larges, ne se prolongent pas en avant, les pattes postérieures plus robustes, sont un peu dilatées à l'extrémité du propode, les uropodes de la dernière paire sont plus allongés, le telson, arrondi à l'extrémité, affecte une forme bien différente.

Le professeur Roby KOSSMANN (9, p. 135) a décrit, sous le nom d'*Amphithoides longicornis* nov. gen. et sp., un petit Amphipode de la mer Rouge, dont le plus grand exemplaire mesurait 4 millimètres. Autant qu'on en peut juger par la description très succincte de cet Amphipode, description qui n'est malheureusement accompagnée d'aucune figure, le genre *Amphithoides* est synonyme de *Grubia*, mais l'espèce de la mer Rouge ne peut être considérée comme une forme jeune de *Grubia microphthalma*. Elle s'en rapproche, il est vrai, par le flagellum accessoire bi-articulé de ses antennes supérieures, mais, chez *Amphithoides longicornis*, ces antennes sont aussi longues que le corps, tandis qu'elles atteignent à peine les deux tiers de cette longueur chez *Grubia microphthalma*. Les gnathopodes antérieurs et postérieurs de cette dernière espèce sont de forme assez différente ; ils sont à peu près semblables entre eux chez l'espèce de la mer Rouge. Enfin, la branche externe des uropodes de la dernière paire d'*Amphithoides longicornis* ne porte qu'une épine crochue. Nous ne savons rien de plus sur cet Amphipode ; aucune description n'est donnée des pattes des cinq dernières paires, non plus que des uropodes et du telson.

Genre PARAGRUBIA nov. gen.

Corps modérément comprimé. Plaques coxales des cinq premières paires beaucoup plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Antennes supérieures très allongées, beaucoup plus longues que les antennes inférieures ; flagellum accessoire bien développé. Pièces buccales remarquablement puissantes. Mandi-

bules extrêmement robustes et allongées; palpe faible et court. Mâchoires de la première paire garnies, chez le mâle seulement, de deux rangées d'épines. Lobe externe des maxillipèdes presque aussi long que le palpe. Gnathopodes antérieurs plus robustes que les gnathopodes postérieurs. Pattes de la septième paire beaucoup plus longues que les pattes précédentes. Telson orbiculaire.

PARAGRUBIA VORAX NOV. SP.

Mâle. — Le corps (fig. 50) est modérément comprimé. La tête, aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du méso-

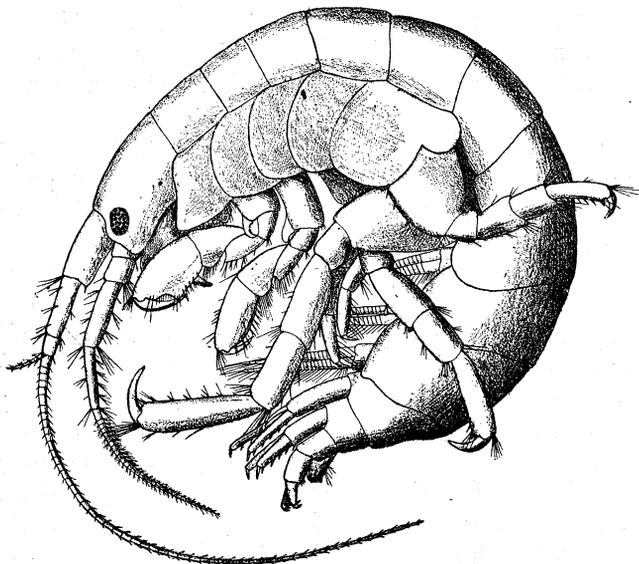


Fig. 50. — *Paragrubia vorax* nov. sp. Mâle, vu du côté gauche.

some, présente des lobes latéraux à peine saillants, arrondis. Les plaques coxales des cinq premières paires sont beaucoup plus hautes que les segments correspondants du mésosome. Les plaques coxales de la première paire, très larges et quelque peu prolongées en avant, portent, au bord inférieur, une rangée de petites épines, suivies de quelques longues soies. On retrouve ces épines et ces soies dans les plaques coxales de la deuxième paire. Le lobe postérieur des plaques coxales de la cinquième paire atteint près de la moitié de la hauteur du lobe postérieur. Les plaques épimérales du premier segment du métasome sont régulièrement arrondies. Les

plaques épimérales des deux segments suivants se terminent en arrière par un petit prolongement obtus.

Les yeux, assez grands, sont ovales. Les antennes supérieures dépassent en longueur l'ensemble de la tête et du mésosome. Le premier article du pédoncule, très robuste, porte une épine à l'extrémité du bord postérieur. Le second article est un peu plus court et beaucoup moins large que le premier. Le troisième article atteint un peu plus du tiers de la longueur du second. Le flagellum

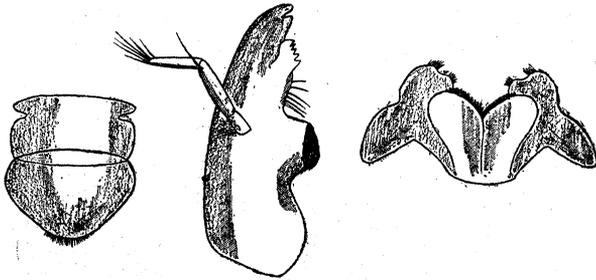


Fig. 51. — *Paragrubia vorax* nov. sp. — Pièces buccales. A gauche, lèvre antérieure ; au milieu, mandibule ; à droite, lèvre postérieure.

principal, très allongé, comprend une cinquantaine d'articles, garnis de courtes soies. Le flagellum accessoire, composé de cinq articles, atteint la longueur de l'ensemble des cinq premiers articles du flagellum principal. Les antennes inférieures sont beaucoup plus courtes que les antennes supérieures. Le cinquième article du

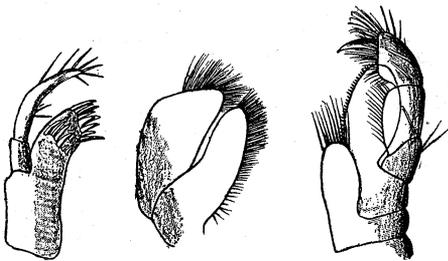


Fig. 52. — *Paragrubia vorax* nov. sp. — Pièces buccales. A gauche, mâchoire de la première paire ; au milieu, mâchoire de la deuxième paire ; à droite, maxillipède. (Ces figures sont dessinées avec le même grossissement que les précédentes).

pédoncule est un peu plus court et beaucoup moins gros que le quatrième. Le flagellum, à peu près aussi long que le pédoncule, se compose d'une trentaine d'articles qui, sauf le premier, sont extrêmement courts. Ces articles sont garnis d'épaisses touffes de soies.

Les pièces buccales (fig. 51 et 52) sont remarquablement développées.

La lèvre antérieure est arrondie au bord distal. Les lobes

internes de la lèvre postérieure, bien développés, portent une épaisse bordure de cils. Les lobes externes présentent, au bord antérieur, une petite échancrure arrondie. Les mandibules sont extrêmement robustes et allongées. Le lobe tranchant, armé de deux fortes dents, est suivi d'un lobe accessoire denticulé. Le processus molaire est très proéminent. Le palpe, presque rudimentaire, n'atteint pas l'extrémité de la mandibule ; son troisième article, plus grêle et plus court que le second, se termine par une touffe de soies. Les mâchoires de la première paire sont remarquables par la double rangée d'épines dont leur lobe externe est armé. Je n'ai pu distinguer aucune trace de lobe interne chez les exemplaires disséqués. Le palpe, bi-articulé, dépasse de beaucoup

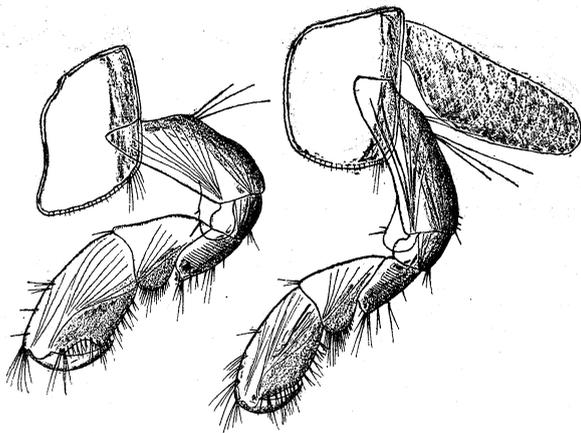


Fig. 53 — *Paragrubia vorax* nov. sp. — Gnathopodes du mâle. A gauche, gnathopode antérieur; à droite, gnathopode postérieur.

le lobe externe en longueur ; il porte de longues épines latérales et terminales. Le lobe externe des mâchoires de la deuxième paire, beaucoup plus large que le lobe interne, affecte une forme à peu près quadrangulaire. Les lobes des maxillipèdes sont très développés. Le lobe interne se termine par une rangée de dix longues soies spiniformes. Le lobe externe, garni d'une rangée de petites épines au bord interne, atteint presque au milieu du troisième article du palpe. Le quatrième article du palpe est dactyliforme.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 53), peu allongés, sont assez robustes. L'article basal, fortement dilaté en arrière, présente, à l'extrémité du bord antérieur, un lobe arrondi, armé de deux épines. Le carpe est plus long que large. Le propode, assez

volumineux, affecte une forme quadrangulaire. Le bord palmaire, assez fortement échancré, se termine par un angle presque droit, armé d'une épine. Ce bord palmaire et le bord postérieur sont garnis de nombreuses touffes de soies. Le dactyle, robuste et recourbé, est un peu plus long que le bord palmaire. Les gnathopodes postérieurs (fig. 53) sont un peu plus longs, mais beaucoup plus grêles, que les gnathopodes antérieurs. L'article basal est plus étroit et plus allongé. Le propode est étroitement ovale. Le dactyle est grêle et court.

L'article basal des pattes des troisième et quatrième paires est beaucoup moins dilaté que chez les espèces du genre *Grubia*. L'extrémité du dactyle est obtuse. Les pattes des trois dernières paires sont toutes dirigées en sens inverse des pattes précédentes.

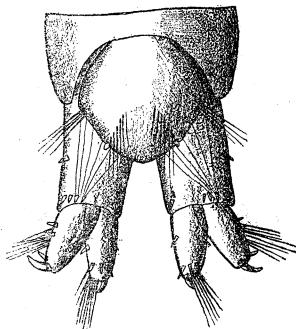


Fig. 54. — *Paragrubia vorax*, nov. sp. Uropodes de la dernière paire et telson.

L'article basal, largement ovale dans les pattes de la cinquième paire, est étroitement ovale dans les pattes des deux paires suivantes. Dans toutes ces pattes, le propode est un peu dilaté à l'extrémité et son bord antérieur porte une rangée d'épines. Les pattes de la cinquième paire sont très courtes. Les pattes de la septième paire sont beaucoup plus longues que celles de la sixième paire.

Les branches des pléopodes, très allongées, comprennent de nombreux articles. La branche externe des uropodes de la première paire, un peu plus longue que le pédoncule, est plus courte que la branche interne. Le pédoncule des uropodes de la deuxième paire atteint la longueur de la branche interne ; la branche externe est plus courte. Dans les uropodes de la troisième paire (fig. 54), le pédoncule, très robuste, porte une rangée de cinq épines à son extrémité. La branche externe porte deux épines et une touffe de longues soies au bord externe et se termine par deux épines recourbées d'inégale taille. La branche interne, un peu plus longue que la branche externe, se termine par une épine recourbée, accompagnée d'une touffe de longues soies. Le telson (fig. 54), à peu près circulaire, est aussi large que long. Il porte une touffe de quatre longues soies sur chacun de ses bords latéraux. Deux rangées obliques, de six soies chacune,

se trouvent dans sa partie médiane ; une petite épine existe de chaque côté de son bord postérieur.

Femelle. — Les antennes ne diffèrent de celles du mâle que par le flagellum accessoire des antennes supérieures, qui comprend seulement quatre articles. Les mâchoires de la première paire ne portent qu'une rangée d'épines. Les gnathopodes (fig. 55) sont plus faibles

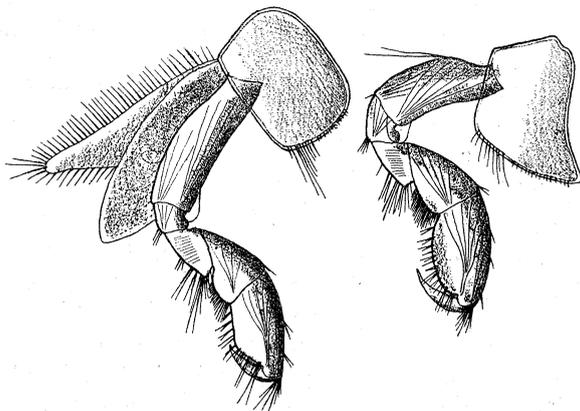


Fig. 55. — *Paragrubia vorax* nov. sp. Gnathopodes de la femelle. A droite, gnathopode antérieur ; à gauche, gnathopode postérieur.

que ceux du mâle, mais leurs proportions relatives sont les mêmes, les gnathopodes antérieurs étant un peu plus courts et plus robustes que les gnathopodes postérieurs. Le propode des gnathopodes antérieurs est ovale ; celui des gnathopodes postérieurs est plutôt quadrangulaire, son bord palmaire formant un angle obtus avec le bord postérieur.

La longueur du mâle, dans la position où il est figuré ci-dessus, est de 6 millimètres. Les plus grandes femelles atteignent la taille du mâle.

Habitat. — Mahé, anse royale, sur les Coraux. Un mâle, cinq femelles.

Famille des ISCHYROCERIDAE (1)

Genre AUDULLA (2) nov. gen.

Corps assez grêle, comprimé. Plaques coxales petites. Antennes robustes, pédoncules très allongés, flagellums courts. Premier arti-

(1) Ischyroceridae Stebbing, 1899 (13, p. 241).

(2) Anagramme de ALLUAUD.

cle du pédoncule des antennes inférieures visible en dehors de la tête. Lèvre antérieure arrondie. Lobes internes de la lèvre postérieure bien développés. Palpe des mandibules très robuste. Extrémité du lobe interne des mâchoires de la première paire obliquement tronquée, bordée d'une rangée de soies. Dernier article du palpe des maxillipèdes cylindrique. Gnathopodes postérieurs très volumineux, chélifformes chez le mâle. Branches des uropodes de la dernière paire d'égale taille, garnies de fortes épines, mais ne portant pas d'épines crochues. Telson assez volumineux, quadrangulaire.

AUDULLA CHELIFERA, nov. sp.

Mâle. — Le corps (fig. 56), grêle et comprimé, est lisse. La tête

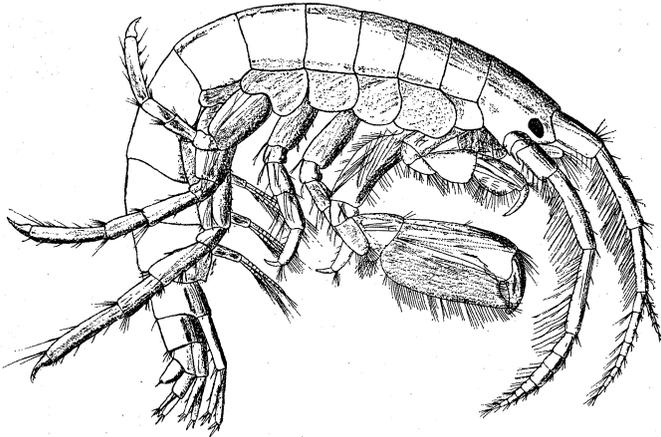


Fig. 56. — *Audulla chelifera* nov. sp. Mâle, vu du côté droit.

aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, présente des lobes latéraux peu allongés, aigus à l'extrémité, et des angles inférieurs très aigus. Les plaques coxales des quatre premières paires, moins hautes que les segments correspondants du mésosome, portent quelques cils au bord inférieur. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire atteint le double de la hauteur du lobe postérieur. Dans les trois segments du métasome, les plaques épimérales se terminent en arrière par une petite dent. Le second segment de l'urosome porte une petite soie, située à l'extrémité de son bord dorsal. Une touffe de soies, semblablement placées, existe sur le troisième segment.

Les yeux, assez petits, de forme ovale allongée, sont situés obli-

quement, à la base des lobes latéraux de la tête. Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur de l'ensemble de la tête et des cinq premiers segments du mésosome. Le pédoncule, très allongé, porte une rangée de longues soies au bord postérieur; son troisième article, plus court que le second, atteint à peu près la longueur du premier. Le flagellum principal, comprenant huit articles, n'atteint qu'un peu plus de la moitié de la longueur du pédoncule. Le flagellum accessoire, aussi long que l'ensemble des deux premiers articles du flagellum principal, comprend quatre articles courts et d'égale taille. Les antennes inférieures sont un peu plus longues que les antennes supérieures. Tous les articles du pédoncule sont visibles en dehors de la tête. Les quatrième et cinquième articles sont d'égale longueur. Le flagellum

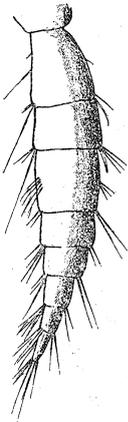


Fig. 57. — *Audulla chelifera* nov. sp. Flagellum d'une antenne inférieure du mâle.

(fig. 57), un peu plus long que le dernier article du pédoncule, très volumineux, fortement dilaté en son milieu, comprend huit articles garnis de touffes de soies assez allongées.

La lèvre antérieure est arrondie et ne présente pas d'échancrure. Les lobes externes de la lèvre postérieure se terminent en arrière par des angles étroits et allongés; les lobes internes sont bien développés. Les mandibules (fig. 58), grosses et courtes, sont armées, au bord tran-

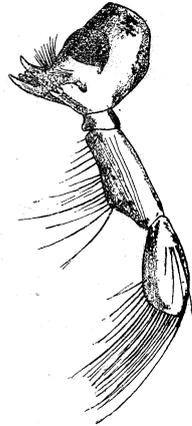


Fig. 58. — *Audulla chelifera* nov. sp. Mandibule.

chant, de deux longues dents et de deux petites dents arrondies. Le processus molaire, très volumineux mais peu saillant, est séparé du bord tranchant par une rangée de dix soies spiniformes. Le palpe est extrêmement robuste; son second article présente un renflement très accentué au bord antérieur, qui porte une rangée de soies. Le troisième article, beaucoup plus court que le second, dilaté à l'extrémité, porte également une épaisse bordure de longues soies ciliées. Le lobe interne des mâchoires de la première paire (fig. 59), très large, obliquement tronqué, est bordé d'une rangée de huit soies. Le lobe externe, terminé par un bouquet

d'épines, est finement cilié au bord interne. Le palpe, bi-articulé, beaucoup plus long que le lobe externe, porte sept petites épines.



Fig. 59. — *Audulla chelifera* nov. sp. Mâchoire de la première paire.

Les lobes des mâchoires de la deuxième paire sont de même taille et ne diffèrent que par les soies, très nombreuses sur le lobe interne, assez rares sur le lobe externe, qui les garnissent. Le lobe interne des maxillipèdes (fig. 60), bien développé, porte de nombreuses soies. Le lobe externe, assez court, est loin d'atteindre l'extrémité du second article du palpe; il porte une rangée de dents au bord interne. Le second article du palpe est de beaucoup le plus long. Le quatrième article, très court, cylindrique, n'offre pas l'aspect d'un dactyle.



Fig. 60. — *Audulla chelifera* nov. sp. Maxillipède.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 61) sont modérément développés. Le propode, aussi long que le carpe, affecte une forme ovulaire, le bord palmaire étant à peine distinct du bord postérieur. L'article méral, le carpe et le propode portent de longues soies au bord postérieur. Le dactyle, grêle et peu courbé, beaucoup plus long que le bord palmaire, atteint les deux tiers de la longueur du propode. Les gnathopodes postérieurs (fig. 62) sont très développés. Le carpe, triangulaire, porte, ainsi que l'article méral, une touffe de longues soies spiniformes. Le propode, extrêmement volumineux, beaucoup plus long que l'article basal, affecte une forme quadrangulaire. Le bord postérieur se prolonge pour former, avec le bord palmaire, une forte dent obtuse. Le dactyle, gros et court, extrêmement large à la base, subaigu à l'extrémité, peut se croiser avec la dent du propode pour constituer un puissant organe préhensile.

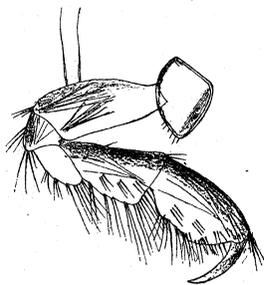


Fig. 61. — *Audulla chelifera* nov. sp. Gnathopode antérieur du mâle.

Les pattes des troisième et quatrième paires atteignent à peu près la longueur des gnathopodes antérieurs. L'article méral et le carpe sont d'égale taille; le propode est un peu plus allongé.

Les pattes des troisième et quatrième paires atteignent à peu près la longueur des gnathopodes antérieurs. L'article méral et le carpe sont d'égale taille; le propode est un peu plus allongé.

Les quatre derniers articles des pattes des cinquième et sixième paires sont invertis, c'est-à-dire dirigés en sens inverse de ceux des pattes suivantes. Les pattes de la cinquième paire sont à peine plus longues que les pattes précédentes. L'article basal, ovale allongé, est très faiblement dilaté en arrière. L'article méral et le carpe atteignent à peu près la même longueur. Le propode, beaucoup plus allongé, porte quelques épines au bord postérieur. Les pattes de la sixième paire sont beaucoup plus longues que les précédentes. L'article basal présente une forme ovale un peu plus allongée que dans les pattes de la cinquième paire. Le carpe est notablement plus court que l'article méral. Les pattes de la septième paire

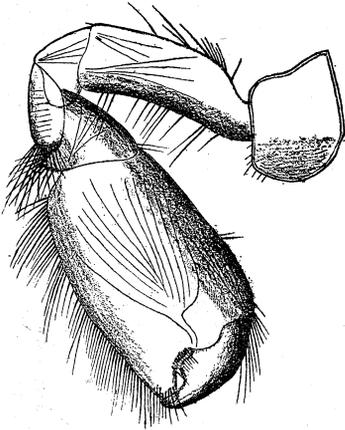


Fig. 62. — *Audulla chelifera* nov. sp.
Gnathopode postérieur du mâle.

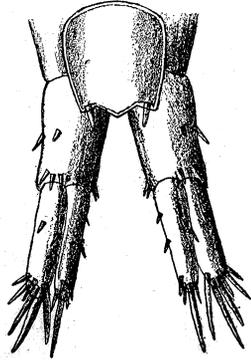


Fig. 63. — *Audulla chelifera* nov. sp. Uropodes de la troisième paire et telson.

sont les plus longues. L'article basal, quadrangulaire, un peu plus large à la base qu'à l'extrémité, porte, au bord postérieur, quelques crénelures suivies d'une rangée d'épines. Les articles suivants ne diffèrent pas des articles correspondants des pattes de la sixième paire.

Le pédoncule des uropodes de la première paire porte une rangée d'épines au bord postérieur. La branche interne, presque aussi longue que le pédoncule, dépasse un peu en longueur la branche externe. La branche interne des uropodes de la deuxième paire, un peu plus longue que le pédoncule, est beaucoup plus longue que la branche externe. Le pédoncule des uropodes de la troisième paire (fig. 63), armé de sept petites épines, est un peu plus court que les branches, qui sont d'égale taille. La branche externe se

termine par un bouquet de six épines de différentes longueurs ; la branche interne porte, à son extrémité, une longue épine, entourée de quatre spinules. Le telson (fig. 63), assez volumineux, aussi long que le pédoncule des uropodes de la troisième paire, est de forme quadrangulaire. Son bord postérieur, armé de deux épines, présente, en son milieu, un petit prolongement anguleux.

Femelle. — Le dimorphisme sexuel ne porte que sur les antennes et sur les gnathopodes postérieurs. Les antennes supérieures (fig. 64), un peu plus courtes que celles du mâle, ne possèdent que sept articles au flagellum principal. Le flagellum des antennes

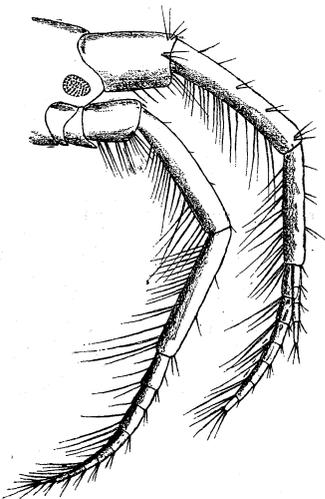


Fig. 64. — *Audulla chelifera* nov. sp. Antennes de la femelle.

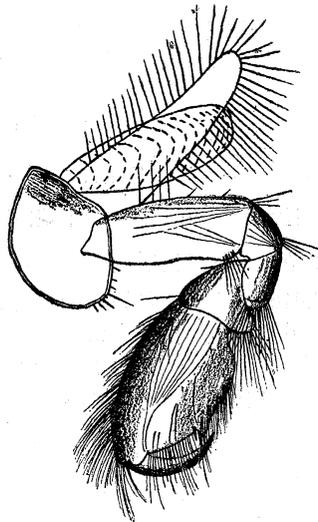


Fig. 65. — *Audulla chelifera* nov. sp. Gnathopode postérieur de la femelle.

inférieures (fig. 64) comprend, au contraire, un article de plus que chez le mâle, mais il n'est pas dilaté en son milieu et diminue régulièrement de grosseur, de la base à l'extrémité. Le propode des gnathopodes postérieurs (fig. 65), assez volumineux, affecte une forme ovale. Le bord palmaire est séparé du bord postérieur par une forte dent, accompagnée de deux petites épines. Le dactyle, régulièrement courbé, est un peu plus long que le bord palmaire.

Le mâle, dans la position où il est figuré (fig. 56), mesurait 5 millimètres de longueur. La femelle, plus petite, atteint à peine 4 millimètres.

Habitat. — La Digue, sur les Algues marines. Deux mâles, deux femelles.

Genre ERICHTHONIUS H. Milne-Edwards, 1830

ERICHTHONIUS ABDITUS (Templeton)

Habitat. — Ile Ronde, plage. Un mâle adulte.

La distribution géographique de cette espèce est très étendue. Elle est commune sur les côtes océaniques d'Europe et dans toute la Méditerranée. Elle a été trouvée aux Açores, au Sénégal, à la Martinique, au Venezuela (5, p. 108). Sa présence aux îles Séchelles n'a d'ailleurs pas lieu de surprendre si l'on admet son identité avec *Cerapus pugnax* Dana, des Indes orientales.

Tribu des **Hyperina**

Famille des **Hyperidae**

Genre HYPERIA Latreille, 1823

HYPERIA PROMONTORII Stebbing (10, p. 1385, pl. CLXVI, B)

Habitat. — Mahé, Port-Victoria, récif de Corail. Un mâle adulte.

Cette espèce a été capturée par le *Challenger* dans les parages du cap de Bonne-Espérance et le Dr BOVALIUS (2, p. 214, pl. XI, fig. 3 à 13) lui assigné pour habitat les régions tempérées de l'Atlantique sud. On ne l'avait pas encore rencontrée dans l'océan Indien.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. BATE (Sp.), A synopsis of the British Edriophthalmous Crustacea. Part I. Amphipoda. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.* (2), XIX, London, 1857.
2. BOVALIUS (C.), Contributions to a monograph of the Amphipoda Hyperiidea. Part I : 2. *The Families CYLLOPIDÆ, PARAPHRONIMIDÆ, THAUMATOPSIDÆ, MIMONECTIDÆ, HYPERIIDÆ, PHRONIMIDÆ and ANCHYLOMERIDÆ.* *K. Svenska Vet.-Akad. Handlingar*, XXII, n° 7, Stockholm, 1889.
3. CHEVREUX (Ed.), Note sur la présence de l'*Orchestia Chevreuxi* de Guerne à Tenerife, description du mâle de cette espèce et remarques sur la locomotion de l'*Orchestia littorea* Montagu, *Bull. Soc. Zool. de France*, XIII. Paris, 1888.

4. CHEVREUX (Ed.), Sur un Amphipode terrestre exotique, *Talitrus Alluaudi* nov. sp., acclimaté dans les serres du jardin des Plantes de Paris. *Feuille des jeunes Naturalistes*, (3), 26^e année, 1^{er} avril 1896.

5. CHEVREUX (Ed.), Amphipodes provenant des campagnes de l'*Hirondelle*. *Résultats des campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par Albert I^{er}, Prince souverain de Monaco*, fasc. XVI, Monaco, 1900.

6. CHEVREUX (Ed.), Campagnes de la *Melita*. Description d'un Amphipode nouveau appartenant au Genre GRUBIA Czerniawski. *Bull. Soc. Zool. de France*, XXV, 1900.

7. GILES (G.M.), On six new Amphipoda from the Bay of Bengal. Natural History notes from H. M. S. Indian Marine Survey Steamer *Investigator*. *Journal of the Asiat. Soc. of Bengal*, XVI, (56), part 2, n^o 2, Calcutta, 1887.

8. GODON (J. J.), Le *Talitrus Alluaudi* nov. sp. acclimaté dans une serre près de Cambrai. *Feuille des jeunes Naturalistes*, (3), 29^e année, 1^{er} mars 1899.

9. KOSSMANN (R.), Zoologische Ergebnisse einer im Auftrage der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin ausgeführten Reise in die Küstengebiete des Rothen Meeres, 2^{te} Hälfte, 1^{te} Lieferung, Leipzig, 1880.

9bis. SARS (G. O.), An account of the Crustacea of Norway, I. Amphipoda, Christiania, 1895.

10. STEBBING (Th. R. R.), Report on the scientific results of the voyage of H. M. S. *Challenger* during the years 1873-1876. Zoology. XXIX. Report on the Amphipoda. Edinburg, 1888.

11. STEBBING (Th. R. R.), On the true *Podocerus* and some new Genera of Amphipoda. *Ann. and Mag. of Nat. Hist.* (7), III, London, 1899.

12. STEBBING (Th. R. R.), Amphipoda from the Copenhagen Museum and other sources. *Part II. Transact. Linn. Soc. of London*, VII, part 8, Mai 1899.

13. STEBBING (Th. R. R.). Revision of Amphipoda (continued). *Ann. and Mag. of Nat. Hist.* (7), IV, London, 1899.

14. STEBBING (Th. R. R.), Fauna Hawaiensis, or the Zoology of the Sandwich (Hawaiian) Isles, II, Cambridge, 1900.
